

LE MESSAGE DE 1888, DE QUOI S'AGIT-IL ?

Robert J. Wieland



Préface

Quiconque croit à l'inspiration divine du ministère d'Ellen White ne peut considérer comme nulles l'importance et l'attention qu'elle a accordées au message donné en 1888 à Minneapolis. Les commentaires et les approbations vis-à-vis de ce message tiennent une grande place dans ses écrits.

Les quatre volumes édités par le White Estate « the Ellen White 1888 Materials » totalisent 1812 pages. Ils ne sont pas traduits en français mais on en trouve de nombreux extraits dans des ouvrages, notamment ceux de Robert J. Wieland, tels par exemple que « Éclairée de sa Gloire » ; Nous avons édité en français une petite brochure « 122 approbations du message de 1888 » et nous avons publié dans Vérité Présente une liste de 390 citations ou elle lui donne son approbation.

On a beaucoup discuté pour savoir si oui ou non l'église, en tant qu'institution, l'avait accepté. Il y a eu des acceptations partielles, momentanées

mais la prise de position officielle confirmée dans plusieurs écrits est bien d'ignorer ce message et même parfois de le condamner.

Absorbés par ces contestations, beaucoup ont négligé d'étudier le message lui-même. S'ils l'avaient fait, tout doute aurait disparu quant au rôle qu'il doit jouer pour préparer le peuple de Dieu au retour rapide du Seigneur.

C'est dans le but de « raviver la flamme », de rafraîchir les mémoires et de consolider la foi dans ce message si précieux que nous avons estimé très valable la petite brochure ci- après que nous n'avions jamais publiée en tant que telle. Dans les années 90, nous en avons publiés dans des articles de notre revue. Mais le temps a passé et les problèmes d'aujourd'hui deviennent si absorbants et inattendus pour la plupart que nous risquons de perdre de vue le but. C'est encore là le plan de l'ennemi afin de faire durer le temps et augmenter les souffrances de notre monde.

Je vous invite à lire et étudier ces pages, à

apprécier le message profond qu'elles contiennent. L'amour de Dieu s'y révèle de manière tellement encourageant. Avec ces pages, vous aurez aussi en moins ce qu'il faut pour en parler à d'autres.

Répandez cette brochure autour de vous. Que le Saint-Esprit vous inspire !

Bien fraternellement.

Madeleine Vaysse

Chapitre 1

La pluie de l'arrière-saison et le message de 1888

Au départ, une vérité tout simple : le message a été le début de l'accomplissement de la prophétie biblique suivante : « Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire. Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! ... Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » (Apocalypse 18:1-4)

Pendant des milliers d'année, depuis les tout premiers prophètes, le peuple de Dieu a rêvé de cette vision glorieuse. Et elle était là, enfin dévoilée devant les yeux des délégués assemblés lors de la conférence générale des Adventistes du 7^e jour en 1888.

Le grand cri a déjà commencé dans la révélation de la justice de Christ, le Rédempteur pardonnant les péchés. [1]

Naturellement, la première réaction que vous aurez probablement eue de vous demander : comment est-il possible que l'événement bouleversant annoncé dans la Bible ait un rapport avec le message de 1888 ? Un ange puissant ? Une grande puissance ? La terre éclairée de sa gloire ? Une voix forte venant du ciel, entendu par tout cœur honnête du monde de l'Islam, du Bouddhisme, du Catholicisme ? Du monde entier ?

Vous voulez rire ! Le message de 1888 n'a été qu'un murmure dans le monde à cette époque (et dans le nôtre aujourd'hui). Il n'a été entendu que par une centaine de délégués, dans une petite chapelle en bois !

C'est vrai. Rappelez-vous, cependant, que le Messie qu'on attendait depuis si longtemps est né dans une humble étable, et qu'il nous est dit de ne

pas « mépriser les jours des faibles commencements » (Zacharie 4:10).

Une participante, aux yeux et aux oreilles grands ouverts, était présente dans cette humble assemblée. Elle a vu quelque chose qui passait apparemment inaperçu à ses contemporains. « L'événement » de 1888 a, en fait, été le début de cette merveilleuse annonce eschatologique (Eh, oui, il a fallu 4 années de méditation à Ellen White pour en venir à cette bouleversante conclusion, le temps de l'annoncer publiquement).

De plus, elle semble affirmer avec une très grande clarté, en utilisant dans ses termes une double négation, qu'il s'agissait des « premières averses de la pluie venant du ciel, prémices de la pluie de l'arrière-saison. » [2]. Ses proches affirment qu'elle en a eu la certitude inébranlable en Australie [3].

Et c'est certainement exact car dans Premier Écrits, elle dit que ce n'est que lorsque la pluie de l'arrière-saison commencera à se déverser que le «

grand cri » que le monde attend pour commencer à se faire entendre. La preuve que le message de 1888 correspond bien à Apocalypse 18 va au-delà d'une simple affirmation subjective d'Ellen white ; elle réside dans le message lui-même. Ses éléments constitutifs uniques montrent qu'il s'agit d'une vérité biblique.

Si Ellen white n'a pas eu, à cette occasion, une révélation exacte, alors le témoignage de sa vie tout entière n'a plus aucun sens car il n'existe aucune autre circonstance, au cours de sa longue carrière, où elle ait montré un tel enthousiasme que vis-à-vis de ce message.

Ceci nous amène à notre première étude :

Quelle a été la première idée fondamentale et bouleversante au coeur du message de 1888 ? Qu'est-ce qui lui donne un caractère unique pour les Adventistes du 7e Jour d'aujourd'hui et doit attirer leur attention ?

En termes simples, c'est une chose qui n'a pas

traversé l'esprit de Luther, de Calvin ou des Wesley dans le passé ou celui des Évangéliques des environs de 1888 et qui doit encore se révéler aux frères et soeurs qui observent le dimanche aujourd'hui. Peut-être ne l'avons-nous pas exprimé en termes clairs, de façon à attirer leur attention ? C'est la purification du sanctuaire céleste, le ministère de notre Grand Prêtre dans le lieu très saint. Le contexte de 1888 est celui du Jour cosmique des Expiations. Nous vivons ce jour depuis 1844.

Essayons d'analyser ceci et d'y voir clair.

Le problème réside en ceci, que bien que le Jour cosmique des Expiations avait commencé 44 ans plus tôt, selon la prophétie de Daniel 8:14, notre peuple n'avait pas adopté l'attitude de suivre Christ par la foi dans son oeuvre finale. Le problème était clairement exprimé :

1. Ce qui a été à l'origine même de l'existence de l'Église Adventiste du 7^e Jour a été l'explication du Mystère du grand désappointement

de 1844. Lors de l'aboutissement de la prophétie des 2300 années « Puis le sanctuaire sera purifié », Christ a quitté le lieu saint et en a, de manière imagée, fermé la porte et a ouvert une nouvelle étape de son ministère « dans le sanctuaire ». Il a commencé son oeuvre finale de réconciliation dans la seconde partie, le lieu très saint.

2. Son sacrifice à la croix a accompli toutes choses, a été mené à la perfection, mais maintenant, il doit amener son peuple à une entière réconciliation avec lui-même. Le Saint-Esprit doit se manifester dans le corps constitué de l'église. « Soyez réconciliés avec Dieu ! » (2 Corinthiens 5:19,20) Chaque racine de souillure doit être purifiée, éliminée.

3. À partir de 1844, l'oeuvre de Christ ne consistait plus seulement à préparer des croyants à mourir et à aller dans la tombe en attendant la première résurrection (ce qui est déjà une oeuvre merveilleuse en soi, si nous sommes destinés à mourir !). Mais maintenant, au jour du Grand Pardon, il doit préparer son peuple à être prêt pour

être transmué sans passer par la mort. Et cela exige qu'il apprenne un « cantique nouveau » (Voir apocalypse 14 : 1-5).

Aujourd'hui, cela nous laisse sans voix, mais c'est précisément « l'espérance bénie » qui soutenait les croyants qui ont vécu le grand désappointement de 1844. Et cela a enflammé l'enthousiasme du « petite troupeau » qui ne voulait pas abandonner sa foi dans le Saint-Esprit en action. Les tout premiers Adventistes du 7e Jour s'attendaient à voir Jésus revenir de leur vivant et ils en auraient eu le privilège -- ou du moins beaucoup d'entre eux -- si les « frères dirigeants » n'avaient pas intercepté le don initial de la pluie de l'arrière-saison [4].

Aussi dérangent que cela puisse paraître, un grand nombre d'Adventistes du 7e Jour honnêtes et sincères dans le monde entier doivent absolument reconnaître en toute conscience cette réalité. D'immenses souffrances dans le monde ont dû continuer pendant des décennies. Cela n'était pas nécessaire pour l'aboutissement final de la grande

controverse entre Christ et Satan.

Au cours des premières années qui ont suivi 1844, le petit groupe de croyants au retour du Christ a joyeusement accepté chaque rayon de lumière que le ciel lui envoyait :

- a) le message du sanctuaire était déjà comme nous le comprenons maintenant ; puis
- b) est venue la vérité du Sabbat du septième jour ;
et
- c) le moment où il faut commencer le Sabbat (le coucher du soleil) ; ensuite
- d) les principes de base de la réforme sanitaire, qui étaient les règles pratiques du Jour des Expiations ; puis
- e) la nature de l'homme (qu'il est mortel, et non immortel) ; et
- f) même une réforme sur la tenue vestimentaire qui exprimait les principes d'une vie modeste et basée sur le renoncement à soi-même.

En 1856, un ange envoyé avec un but bien défini -- mais qui n'était pas forcément omniscient

-- avait dit que certains croyants alors vivants seraient enlevés sans passer par la mort au moment du retour de Jésus-Christ [5]. La promesse du Seigneur « descendant du ciel, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu... quand les morts en Christ ressusciteront premièrement et que nous, les vivants, nous serons enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, » devait se réaliser de leur vivant, du moins si ce groupe voulait bien accepter le don du début de la pluie de l'arrière-saison ! Alors la prophétie de l'ange se serait réalisée. Mais les « frères dirigeants » l'ont rejetée et l'ont cachée au peuple.

En 1890, presque deux ans après le début du « très précieux message », Ellen white a dit qu'il y avait un problème. Parlant en tant que « témoin de Jésus », par l'Esprit de Prophétie, elle écrivit une série d'appels dans la Review, plaidant auprès de notre peuple, particulièrement de nos frères dirigeants, pour qu'ils se rendent compte dans quelle période de l'histoire ils vivaient. Elle a déclaré que le message de Jones et Waggoner était l'application pratique du ministère de Christ

effectué dans le lieu très saint du sanctuaire, sous l'influence du Saint-Esprit :

« Nous sommes au jour des expiations, et nous devons travailler en harmonie avec l'oeuvre de Christ qui consiste à purifier le sanctuaire des péchés du peuple. Ne laissez aucun homme (ni aucune femme), qui désire être revêtu de l'habit de noces, résister à l'oeuvre de notre Seigneur dans ses lieux célestes. » (21 janvier)

La semaine suivant, elle a de nouveau écrit ces propos : « Christ est dans le sanctuaire céleste, et il est là pour réaliser l'expiation des péchés du peuple... Il purifie le sanctuaire de ces péchés. Quelle est notre tâche à accomplir ? -- C'est notre rôle d'être en harmonie avec l'oeuvre de Christ. Par la foi nous devons travailler avec lui, être unis profondément à lui. Un peuple doit être préparé pour le grand jour de Dieu. » (28 janvier)

Et de nouveau, la semaine suivante : « Le rôle de médiateur de Christ, les mystères de la rédemption à la fois grandioses et saints, ne sont ni

étudiés ni compris par le peuple qui prétend avoir reçu plus de lumières et plus de connaissances que les autres sur la face de la terre. » (4 février)

La semaine suivant, on a encore lu ces lignes dans la Review : « Christ purifie le sanctuaire céleste des péchés du peuple, et nous devons travailler en harmonie avec lui tant que nous sommes sur terre, c'est-à-dire purifier le temple de notre âme de ses défauts moraux. » (11 février)

Cette notion était essentielle pour Ellen white : « Le peuple n'est pas entré dans le sanctuaire (le lieu très saint), où Jésus est allé réaliser l'expiation des péchés de ses enfants... Mais il y a une véritable sécheresse spirituelle dans les églises. » (25 février)

La semaine suivante, on a de nouveau lu ceci : « La lumière brille du trône de Dieu, et dans quel but ? -- C'est afin qu'un peuple puisse être préparé pour être debout lors du jour de Dieu. » (4 mars)

Et la semaine suivante, elle a finalement

exprimé ce qu'elle ressentait au fond du coeur : « Nous avons entendu sa voix plus distinctement dans le message que nous avons reçu au cours des deux dernières années... Nous n'avons seulement commencé à percevoir qu'une faible lueur de ce qu'est réellement la foi. » (11 mars)

« Vous avez reçu la lumière directement des cieux depuis un an et demi, de ce que le Seigneur voudrait vous voir posséder dans votre caractère et vivre dans votre expérience... Si nos frères travaillaient tous ensemble en collaboration avec Dieu, ils ne cultiveraient plus de doutes, mais proclameraient que ce message qu'il nous a adressé au cours des deux dernières années provient directement du royaume des cieux, ... que c'est une lumière spéciale destinée au peuple. » (18 mars)

Qu'est-ce que tout cela signifie pour nous ?

Comment cette notion de justification par la foi de 1888 est-elle reliée au Jour particulier des Expiations que Christ réalise dans son ministère de Grand Prêtre qui n'a commencé qu'après 1844 ?

En quoi cette idée de la justification par la foi va-t-elle au-delà des croyances des Réformateurs du 16ème siècle et des Évangéliques actuels qui respectent le dimanche (et certainement au-delà de l'opinion qui prévaut aujourd'hui parmi nous) ?

Comment va-t-elle au-delà ?

1. Le message de 1888 a élevé la croix de Christ plus haut qu'elle ne l'avait été depuis le jour de la Pentecôte. C'est l'accomplissement partiel d'une prophétie qu'Ellen White a faite plus tard : « De grands vérités, qui sont demeurées cachées ou invisibles depuis le jour de la Pentecôte, doivent briller de la Parole de Dieu dans leur éclat initial » [6]. Ceci nous abasourdit, mais réfléchissez-y bien.

2. Le message de 1888 de la justification par la foi proclamait que Christ avait réussi la mission que son Père l'avait envoyé accomplir. Il avait vraiment racheté le monde, sauvé le monde et adopté tout homme dans la famille de son Père, et donc donné à tous une justification légale. Par la vertu de la croix, le monde lui-même se trouvait

dans une relation différente avec Dieu. Christ était maintenant devenu le « dernier » ou le second Adam; il avait renversé la condamnation légale qui s'était abattue sur le monde à cause du péché du premier Adam.

3. En d'autres termes, en raison du sacrifice de Christ, le Père pouvait à présent faire « lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et faire pleuvoir sur les justes et sur les injustes » (Matthieu 5:45). Dieu était maintenant libre de traiter « chaque homme » comme s'il n'avait jamais péché. On pouvait à présent découvrir toute la signification de la vérité du Repas du Seigneur : Christ lui-même est « le pain de Dieu... qui... a donné la vie au monde entier ». « Le pain que je donnerai », dit Jésus, « est ma chair que j'offrirai pour la vie du monde... "Mais si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes" --- et ceci est vrai pour tous les hommes, les croyants et les incroyant. » [7]

4. Mais cette vérité qui est exprimée clairement

dans le message de 1888 ne signifie pas que tout le monde va aller au ciel. Il ne s'agit pas de l'hérésie de l'Universalisme. Par son sacrifice, Christ a accordé à chacun d'entre nous la liberté de résister à ce qu'il a fait pour nous et de rejeter ce cadeau. Et c'est ce que beaucoup de gens font. Les perdus demandent eux-mêmes leur propre destruction finale. Mais ceux qui sont sauvés sont ceux qui reçoivent le cadeau avec joie.

5. Autrefois les Adventistes du 7e Jour ont dû apprendre à proclamer cette vérité étonnante -- l'Évangile objectif dans sa totalité -- ce que Christ a réalisé pour la race humaine, et les coeurs sincères allaient ensuite expérimenter ce que la Bible appelle « la justification par la foi ». C'est l'Évangile subjectif. Les coeurs et les vies ont été transformés. En annonçant ce que Christ a accompli sur la croix, le coeur humain devient victorieux. Le salut n'est pas seulement une « offre » faite au monde, c'est le « cadeau » que Jésus a « donné » au monde. Jean 12:32,33 précise de quoi il s'agit : « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. En parlant ainsi,

il indiquait de quelle mort il devait mourir. » Le Seigneur a donné à ce peuple indigne une compréhension unique de ce que signifie la croix de Christ pour illuminer de gloire toute la terre.

« La mort de Christ prouve l'immense amour de Dieu pour l'être humain. C'est notre promesse de salut. Enlever la croix de la vie du chrétien serait la même chose que de cacher le soleil du ciel. La croix nous rapproche de Dieu, nous réconciliant avec lui. Avec la tendre compassion de l'amour d'un père, Jéhovah contemple les souffrances que son fils a endurées dans le but de sauver la race humaine de la mort éternelle, et nous accepte en tant que ses bien-aimés. » [8] Mettez l'accent sur la vision de la croix élevée et des multitudes y répondront favorablement.

En révélant la grandeur de ce que Christ a accompli sur la croix, les êtres humains sont amenés à se comparer à « Ésaï »; on leur a donné le droit d'aînesse; et pas uniquement proposé. Oui, c'est un cadeau, mais bien plus que seulement un cadeau, c'est un don « en Christ ». Le pécheur

découvre la réalité saisissante que Christ est personnellement, et individuellement, passé par la seconde mort à sa place. Cette vérité va plus loin que susciter de fortes émotions. Les coeurs sont à présent confrontés à un choix significatif -- soit « mépriser » et « vendre » ce qui est placé entre leurs mains (comme l'a fait Ésaü), ou considérer le cadeau qui est un trésor avec la même foi que celle dont a fait preuve Abraham (Cf. Genèse 25:33,34; Hébreux 12:16,17). Par exemple, le sacrifice de soi-même impliqué dans l'acceptation de la vérité du Sabbat se change en joie. Le Saint-Esprit agira promptement dans le monde entier.

6. La véritable justification par la foi en ce Jour des Expiations est infiniment plus importante qu'une déclaration légale (comme on l'imagine généralement) ; elle accomplit par elle-même tous les miracles de la transformation du coeur que nous attribuons à la « sanctification » [9]. En résumant le message de 1888 de la justification par la foi, Ellen White a déclaré que celui-ci contribuait à ce que le croyant « obéisse à tous les commandements de Dieu », qui comprennent bien sûr le quatrième -

- le commandement du Sabbat. Et ensuite nous découvrons la révélation de la vérité qui prépare un peuple pour la translation. C'est une présentation bien plus parlante de la grâce de Dieu qui, de manière effective, « enseigne » la joie de l'oubli de soi-même (Tite 2:11-14; cf. NIV). Que l'on proclame avec plus de force, à davantage de gens, la vérité sur le Sabbat. Voilà ce qui est présenté dans Premiers Écrits comme le début du Grand Cri. [10].

Il est impossible de parler d'autre chose que d'une obéissance du coeur à tous les commandements de Dieu sans exception lorsqu'on parle de justification par la foi dans le temps de la fin [11]. « L'homme du péché » ne peut pas subir la pression d'une soumission inconsciente (alors qu'il a créé le faux sabbat), dès que la justification par la foi est clairement comprise à la lumière de la purification du sanctuaire. C'est grâce à la justification par la foi que la puissance de transformation des coeurs effectue aujourd'hui à la fois l'effacement des péchés et l'expiation finale. La vérité est sans aucun doute « la puissance de

Dieu qui conduit au salut ». Lorsqu'elle sera proclamée et reçue par l'assemblée collective du peuple de Dieu, ce sera alors possible que cette promesse céleste se réalise : « Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée. » (Apocalypse 19:17)

Notes :

1. Review and Herald, 22 novembre 1892
2. Special Testimonies, Séries A, N° 6, pp. 19, 20
3. General conference bulletin 1893, pp. 183, 359, 363, 377
4. Messages choisis, volume 1, p. 276
5. Testimonies for the Church, Témoignages pour l'Église, vol. 1, pp. 131, 132, en anglais.
6. Review and Herald, 17 août 1897, italiques ajoutés
7. Jésus-Christ, p. 665. Écrit au cours des années d'enthousiasme suivant les prédications de 1888
8. Conquérants Pacifiques, p. 186

9. Waggoner a exprimé cette idée en 1893 : « Être justifié par la foi consiste alors simplement à être un observateur de la loi grâce à la foi... Ce que la loi ne peut pas accomplir, c'est la grâce de Dieu qui le réalise. Elle justifie l'homme... Ce qui ne veut pas dire que Dieu dissimule ses fautes, afin qu'il soit considéré comme juste, alors qu'il est réellement mauvais ; mais cela signifie que le Seigneur fait en sorte que cet homme soit un observateur de la loi. Dès le moment où Dieu déclare un homme impie comme juste, à cet instant même cet homme devient un observateur de la loi... On pourra par conséquent constater qu'il ne pourra pas y avoir de niveau plus élevé que celui de la justification (par la foi). Celle-ci réalise tout ce que Dieu peut faire pour l'homme sauf la capacité de le rendre immortel, cette immortalité n'étant accordée qu'à la résurrection. » (Sign of the times, 1er mai 1893)

10. Page 33 en anglais

11. Ce qui allait indiquer que les Adventistes du

7ème Jour bénéficient d'une meilleure source pour proclamer la justification par la foi que les versions populaires dont disposent les églises observant le dimanche. Cf. Premiers Écrits, pp. 55, 56, 260, 262)

Chapitre 2

Pourquoi l'ancienne alliance paralyse presque l'Église ?

Ce qui impressionne de nombreuses personnes dans la beauté du message du 1888, c'est la vision unique de la nouvelle alliance. Ce sont vraiment « des bonnes nouvelles parmi les plus précieuses. »

Le message particulier que « le Seigneur nous a envoyé dans son immense miséricorde » a suscité beaucoup d'opposition en raison de cette présentation des deux alliances. Il s'agissait de bonnes Nouvelles qui étaient meilleures que celles que les frères de cette époque attendaient. Cette opposition s'est durcie au cours des rencontres qui ont eu lieu en 1890, mais elle s'est prolongée tout au long du 20^e siècle. Même aujourd'hui la confusion demeure largement répandue.

Le Seigneur Jésus à fait cette promesse : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre

consolateur, ... l'Esprit de vérité... Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. » (Jean 14:16-18) Cette promesse s'est accomplie par le don du Saint-Esprit, dont la tâche est de « (nous) conduire dans toute la vérité » (Jean 16:13).

Les Adventistes du 7^e Jour croient que ce « don » s'est partiellement manifesté par l'intermédiaire du don de prophétie exprimé dans l'oeuvre d'Ellen G. White. Le Seigneur lui a révélé de quel côté elle devait se tenir au cours de ce conflit entre les deux alliances. Dans une vision qu'elle a reçue en 1890, il lui a été montré ceci :

« Depuis que j'ai déclaré Sabbat dernier que l'opinion concernant les alliances, telle qu'elle a été enseignée par Frère Waggoner, était la vérité, il m'a semblé que de profonds soulagements s'étaient produits dans l'esprit de nombreuses personnes. » [1] Et écrivant peu de temps après à Uriah Smith ainsi qu'à d'autres frères, elle leur a dit : « La nuit dernière il m'a été montré que les points évidents concernant les alliances étaient clairs et convaincants. Vous-même, Dan Jones (Le

Secrétaire de la Conférence Générale, et non pas A.T. Jones), Frère Porter et d'autres, vous passez du temps inutilement à essayer de produire des positions contraires à celle que Frère Waggoner a présentée. » [2] Le témoignage d'Ellen White est capital, mais elle a toujours voulu nous amener à nous baser essentiellement sur les évidences bibliques quant à cet important sujet. Waggoner et Jones ont obtenu la capacité, grâce au Saint-Esprit, de percer le brouillard qui avait masqué ce sujet pendant de nombreux siècles. La Bible s'est clarifiée devant eux dès qu'ils ont cherché à comprendre la signification du thème de la grande controverse entre Christ et Satan et qu'ils ont découvert la justification par la foi sous cette lumière. Exprimée clairement brièvement, la notion de 1888 est celle-ci :

- a) La Nouvelle alliance constitue les promesses de Dieu.
- b) L'Ancienne alliance constitue les promesses du peuple.

Alors pourquoi y a-t-il tant de confusion ?

Héritée de plusieurs siècles de controverse entre le Calvinisme et l'Arminianisme, l'opinion chrétienne générale concernant les deux alliances était qu'elles représentaient deux « dispensations ». C'est ainsi que l'on présumait que Dieu avait inventé l'ancienne alliance afin qu'elle entre en vigueur jusqu'à l'époque de Christ, où une nouvelle « dispensation » serait mise en place, c'est-à-dire la Nouvelle Alliance.

Toutes sortes d'avis perplexes et contradictoires se sont exprimés suite à cette conception des « dispensations ». C'était difficile parmi nous, à la période de la session de la conférence générale de 1988, de trouver seulement deux de nos dirigeants parmi les pasteurs qui pouvaient se mettre d'accord à ce sujet.

C'est dans ce contexte que les « messagers spéciaux » du Seigneur en 1888 sont « apparus ». Ils ont déclaré sur-le-champ que l'idée répandue à propos des « dispensations » n'est pas enseignée

dans la Bible. Les deux alliances ne sont pas une question de temps, ni d'attribution; elles cheminent côte à côte tout au long de l'histoire depuis la chute de l'homme dans le jardin d'Éden. Elles dépendent fortement de la conviction ancrée dans le coeur de l'être humain. C'était possible pour ceux du peuple de l'Ancien Testament de vivre sous la Nouvelle Alliance, s'ils avaient une véritable foi en Christ; et c'est possible pour nous, vivant à l'heure actuelle, de nous trouver sous l'ancienne alliance, si nous ne comprenons pas à quel point la Bonne Nouvelle de Dieu nous est bénéfique.

Les explications les plus claires de Waggoner sur ce sujet se trouvent dans ses deux livres, *The Glad Tidings, Les bonnes Nouvelles* (Pacific Press, 1900), et *The Everlasting Covenant, L'alliance éternelle*, une série d'articles de *Present Truth, (Vérité Présente)*, publiés dans les années 1890. Note : Ces deux ouvrages existent en français; il s'agit de *Bonnes Nouvelles dans l'Épître au Galates* et *L'Alliance éternelle*.

Les points essentiels sont les suivants :

a) L'origine de la promesse de la Nouvelle Alliance était ce que Dieu a promis dans Genèse 3:15 -- un Sauveur qui allait écraser la tête de notre ennemi, Satan. Et Dieu n'a nullement mentionné qu'Adam et Ève devaient lui promettre quelque chose en retour.

b) La promesse que Dieu a faite à Noé de le sauver lui et sa famille du déluge était un renouvellement de la nouvelle alliance. Noé a prêché « la justice qui s'obtient par la foi » (Hébreux 11:7). Et une fois de plus, il n'est pas fait mention de la moindre promesse que Dieu exigeait de Noé.

c) Paul cite les promesses de Dieu à Abraham comme étant l'exposé le plus clair de la nouvelle alliance (Galates 3:18). Nous disposons de sept promesses fantastiques dans Genèse 12:2,3 qui sont toutes pour Abraham et ses descendants par la foi :

(1) « Je ferai de toi une grande nation,

- (2) et je te bénirai ;
- (3) je rendrai ton nom grand,
- (4) et tu seras une source de bénédiction.
- (5) Je bénirai ceux qui te béniront,
- (6) Et je maudirai ceux qui te maudiront;
- (7) Et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »

Et plus tard (Genèse 13:14-17; 15:5), Dieu a promis à Abraham de ne pas seulement lui donner le pays de Canaan, mais la terre entière en tant que sa « possession éternelle », et ce qui (Waggoner l'a vivement fait remarquer) doit comprendre également la vie éternelle, ou Abraham n'aurait pas été en mesure de l'apprécier et cela devait aussi inclure la justification par la foi qu'il était nécessaire d'associer à cette promesse [3]. En d'autres termes, selon l'opinion de Waggoner (qu'Ellen White a soutenue suite à une vision), la Nouvelle Alliance était l'essence même de l'« Évangile Éternel », la justification par la foi qui est « le message du troisième ange », quelque chose que les églises populaires observant le dimanche (ainsi que les Baptistes du 7e Jour) n'avaient pas

encore compris.

Mais comment l'ancienne alliance intervient-elle dans notre façon de voir ?

L'apôtre Paul est le premier écrivain biblique qui a clairement discerné la signification de l'histoire d'Israël à la lumière des deux alliances. Dans Romains 4, il dit six fois qu'Abraham est « notre père », ou en effet, « le père de tous ceux qui croient » (versets 11-18). Dans Galates 3 et 4, Paul relate l'histoire de l'ancienne alliance :

a) Les descendants d'Abraham qui vivaient 430 ans plus tard ne possédaient pas sa foi. Ils étaient sortis de l'esclavage en Égypte pour prendre le chemin de la Terre Promise, que Dieu leur avait réellement promise en leur précisant qu'ils pourraient la posséder après un voyage très court.

b) D'une certaine manière, il leur fit les mêmes promesses qu'à Abraham : « Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, l'Éternel, votre Dieu, qui vous affranchis

des travaux dont vous chargent les Égyptiens. Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob ; je vous le donnerai en possession, moi l'Éternel » (Exode 6:78). Remarquez que le Seigneur ne leur a pas demandé de lui faire la moindre promesse en retour. Mais le verset suivant nous dit : « Mais l'angoisse et la dure servitude les empêchèrent d'écouter Moïse. » Cette incrédulité les a amenés à subir la tragédie d'avoir fait en vain une promesse de l'ancienne alliance.

c) Au mont Sinäi, Dieu a cherché à renouveler les mêmes promesses faites à Abraham : « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance (ma promesse selon Waggoner), vous m'appartiendrez entre tous les peuples, ... vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » (Exode 19:4-6)

La traduction du mot hébreu « écouter » est *shamea*, qui veut dire écouter attentivement avec

foi, et non pas en manifestant des objections ou de l'incrédulité. Et la traduction du mot « garder » est shamar, qui signifie conserver précieusement quelque chose ayant la valeur d'un trésor à nos yeux. C'est dans ce sens qu'Adam a été « placé dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder » (Genèse 2:15).

d) En d'autres termes, si le peuple d'Israël avait gardé comme un trésor les promesses faites à leur « père Abraham », comme il y avait cru lui-même, ils seraient alors devenus la plus grande nation sur la surface de la terre. Il n'y aurait pas eu d'empires mondiaux basés sur la cruauté tels que l'Assyrie, Babylone ou Rome, ni de Staliniens ou d'Hitlériens. Et une fois de plus, on ne constate aucune mention de la moindre promesse que le Seigneur aurait demandée au peuple d'Israël de lui faire en retour. Ce qu'il attendait d'eux était la foi dont Abraham avait fait preuve. Une telle foi provoque un choix, un engagement, un dévouement de la personne.

e) Mais ils ont décidé de faire cette promesse,

en se basant sur leurs propres forces : « Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. » (Exode 19:8) En elles-mêmes, ces paroles étaient bonnes, et certains d'entre nous croient qu'il n'y a rien de négatif à ce que le peuple d'Israël ait prononcé ces propos. Mais Ellen white nous informe que ces paroles contenaient le sentiment de leur « propres justice » [4]. Et nous savons bien sûr que toute forme de propre justice est essentiellement le péché. C'est ainsi que le peuple d'Israël lui-même par son incrédulité a formé l'ancienne alliance.

f) En quelques semaines, ils avaient rompu leur promesse et s'étaient mis à adorer un veau d'or (Exode 32:1-6). C'est là qu'a commencé une fausse route, nous dit Paul dans Galates 3:22-24, et qui a duré plusieurs siècles, avant que Dieu dans son plan les ramène finalement à l'endroit où avait été Abraham leur père, afin qu'ils soient « justifiés par la foi ». L'histoire d'Israël a connu des hauts et des bas, le plus souvent des bas, jusqu'à ce que les fils du bon roi Josias conduisent le royaume de Juda dans une ruine totale en 586 avant Jésus-Christ. Et enfin, pour démontrer pleinement toutes

la servitude de l'ancienne alliance (Paul dit que nous sommes « enfermés sous la garde de la loi », verset 23), celle-ci a amené le peuple d'Israël à rejeter et à crucifier le Messie.

La justification ne s'obtient pas par les oeuvres, ni par nos promesses de garder la loi de Dieu.

Elle vient « par la foi », c'est ce qui se produit dans l'humble coeur qui apprécie la grâce de Dieu. (L'humilité est un composant essentiel de la foi, car nous lisons dans Habakuk 2:4 : « Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui; mais le juste vivra par sa foi. ») (La grâce de Dieu est donnée gratuitement à tous les hommes (Romains 3:23,24; Tite 2:11), et par conséquent il y a « une mesure de foi que Dieu a départie à chacun », à chaque homme (Romains 12:3). Christ est mort pour le monde entier; il a racheté la race humaine; « en lui », Dieu a promis le don de la vie éternelle pour tous ceux qui recevront le salut en tant que cadeau, et non pas comme une chose qu'ils pensent devoir gagner par de bonnes oeuvres ou par des promesses d'obéissance.

Toutes ces réflexions nous amènent à la question suivante : Cela n'est-il pas juste de promettre d'obéir à la loi de Dieu ? Ne devrions-nous pas faire en sorte que nos enfants promettent à Dieu qu'ils lui seront toujours fidèles ? Leurs promesses envers Dieu ne sont pas mauvaises en soi, mais nous devons toujours veiller attentivement à ne pas les prononcer dans un esprit d'autosuffisance. Si nous pensions que nous pouvons faire une promesse et la tenir de nos propres moyens, nous ne sommes pas différents de ces Hébreux qui s'appuyaient sur leur propre justice.

Comme Ellen White le fait remarquer, nous, les humains, nous ne sommes pas doués pour tenir nos promesses. Et lorsque nous les brisons (comme cela se produit inévitablement lorsqu'elles sont faites dans un esprit de propre justice), nous sombrons alors dans un découragement inutile. Dieu ne nous a pas demandé de tenir des promesses; il nous a par contre demandé de croire que c'est lui qui est réellement en mesure de les

tenir. Nous lisons dans le Meilleur Chemin : « Vous désirez vous donner à lui, mais vous êtes faible moralement, esclave du doute et sous l'empire des habitudes de votre vie de péché. Vos promesses et vos résolutions sont comme des toiles d'araignées. Vous ne pouvez dominer vos pensées, vos impulsions, vos affections. Le souvenir de vos promesses non tenues et des engagements auxquels vous avez failli affaiblit votre confiance en votre propre sincérité, et crée en vous le sentiment que Dieu ne peut vous accepter. Mais vous n'avez pas lieu de désespérer. Ce dont vous avez besoin, c'est de connaître la véritable puissance de la volonté. Le moteur de la personnalité humaine, c'est la faculté de décider, de choisir. Tout dépend de la volonté. Dieu nous a accordé le pouvoir de choisir; à nous de l'exercer. Vous ne pouvez changer votre coeur; vous ne pouvez, de vous-même, donner à Dieu vos affections ; mais vous pouvez décider de le servir. Vous pouvez lui donner votre volonté, et alors il produira en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Ainsi tout votre être sera placé sous l'action puissante de l'Esprit du Christ; vos affections seront concentrées sur lui, vos pensées

seront en harmonie avec les siennes. » [5]

Il nous arrive parfois (et même souvent) de chanter des cantiques sans faire attention aux paroles que nous prononçons, ne nous rendant pas réellement compte de ce qu'elles veulent dire. Par exemple, prenez ce beau cantique de consécration : « Ô Jésus, j'ai promis ». De nombreuses personnes chantent ce cantique avec l'ancienne alliance au fond de leurs pensées, ne réalisant pas que sans la puissance de Dieu pour accomplir les promesses de la Nouvelle Alliance, nous sommes impuissants et sans forces pour réaliser ce que nous chantons. Nous devons disposer de la « grâce pour suivre » ! Pour nous souvenir de ce chant, nous devrions peut être ne changer qu'un mot : « Ô Dieu, j'ai choisi. »

Nombreux sont les jeunes qui ont vainement promis au cours de Semaines de Prières de servir le Seigneur avec fidélité. Parfois cela porte du fruit pendant une semaine ou deux; mais ensuite c'est l'échec. Et c'est ainsi que beaucoup d'entre eux, comme le Dr Roger Dudley l'a précisé dans ses études scientifiques sur notre jeunesse, expriment

ceci peu de temps après : « C'est trop difficile; je crois que je ne suis pas suffisamment détaché du monde pour aller au ciel.» [6] Là encore, l'ancienne alliance démontre sa véritable nature, c'est-à-dire qu'elle nous maintient « enfermés sous la garde de la loi ».

Lorsque nous faisons une promesse à Dieu, quand pouvons-nous être certains qu'il n'y a pas « d'autosuffisance » dans notre « promesse » ? Nous ne nous connaissons pas assez bien nous-mêmes ! La réponse d'Abraham aux promesses du Seigneur était le simple mot hébreu Amen, qui implique une appréciation qui vient du fond du coeur, un accord total avec Dieu, un engagement avec lui exactement de la même manière que lorsque nous disons « Amen » à quelque chose que nous acceptons complètement. C'est ce que Dieu attend de nous, car il sait que cette disposition de notre part va également produire toute l'obéissance que la loi exige.

Lorsque par la foi, nous comptons entièrement sur la puissance de Dieu et sur sa promesse de

salut, nous pouvons formuler ce serment avec Jacob : « Alors l'Éternel sera mon Dieu. » (Genèse 28:21) Mais il ne s'agit pas d'une promesse comme celle que Pierre a faite avant de renier Christ ! C'est le choix de croire, le choix de recevoir, le choix de nous consacrer à Dieu de tout notre coeur. C'est ce à quoi *Le meilleur chemin*, p. 45, nous encourage vivement !

La Nouvelle Alliance était le pilier central dans le « très précieux message » de 1888. Que sa vérité puisse renaître dans l'Église Adventiste du 7e Jour.

Notes :

1. Lettre 30, 1890
2. Lettre 59, 1890
3. Bonnes Nouvelles dans l'Épître aux Galates, p. 72
4. Patriarches et Prophètes, p. 348
5. *Le Meilleur Chemin*, p. 45
6. Why (our) Teenagers Reject Religion, Pourquoi nos adolescents rejettent la religion, *Review and Herald*, 1978, pp.9, 17

Chapitre 3

La Justification par la foi et le ministère de Christ dans le lieu Très Saint du Sanctuaire.

Il s'agit du sujet le plus critiqué !

La conception du message de 1888 sur la justification par la foi est-elle la même que celle soutenue par les églises évangéliques observant le dimanche ? « L'Évangile Éternel » d'Apocalypse 14 est la notion de 1888 sur la justification par la foi par ce qu'Ellen White a défini la pluie de l'arrière-saison comme étant « le message du troisième ange en vérité » [1]. Elle dit également : « La doctrine de la justification par la foi a échappé à de nombreuses personnes qui prétendaient croire au message du troisième ange. » « Il n'y en a que quelques-uns sur une centaine... qui comprennent personnellement la vérité biblique sur ce sujet (la justification par la foi) qui est pourtant tellement nécessaire à notre bien-être, notre équilibre, présent

et éternel » [2]. Ces proportions sont-elles meilleures aujourd'hui ?

La véritable question est celle-ci : Dans quelle mesure le message de la justification par la foi de 1888 (que le Seigneur « dans sa grande miséricorde nous a adressé ») est-il différent de celui des Églises observant le dimanche ? En quoi est-il effectivement différent ? C'est le point essentiel sur lequel les opposants se sont concentrés pendant plus de 50 ans.

Martin Luther et les Réformateurs du 16^e siècle ont-ils proclamé l'essence même du message de 1888 ? Si la réponse était affirmative, l'existence de l'Église Adventiste du 7^e Jour ne serait pas nécessaire et nous ne devrions pas non plus contribuer au légalisme. Une lecture superficielle des écrits d'Ellen White peut donner l'impression que la réponse est affirmative. Si cela était exact, ce ne serait pas nécessaire pour nous de rendre toute sa signification au message de 1888 (et de défendre la position contre laquelle les autres s'opposent). Voici la déclaration d'Ellen White qui

est souvent citée : La grande doctrine de la justification par la foi, si bien mise en relief par Luther... était tombée dans l'oubli. » [3]

Mais il y a également d'autres déclarations qu'elle a faites et dont il faut aussi tenir compte : « Luther a eu une énorme tâche à accomplir... mais il n'a pourtant pas reçu toute la lumière qui devait être révélée au monde. Depuis cette période, de nouvelles lumières ont continuellement jailli des Écritures et de nouvelles vérités ont sans cesse été découvertes. » [4]. Le message de 1888 fait partie de ces révélations.

Ellen white a précisé que Luther n'avait pas tout prêché sur l'Évangile : « Le message de salut a été prêché à toutes les époques; mais ce message (le message du troisième ange qui est l'essence même de la justification par la foi) est un partie de l'Évangile qui ne pouvait être proclamée que dans les derniers jours, car ne n'est qu'à partir de ce moment-là que ce serait vrai d'affirmer que l'heure du jugement a commencé. » [5] Pourquoi cela est-il vrai ? Parce que depuis 1844 nous vivons dans le

Jour cosmique des Expiations. Dans la « nouvelle lumière » et les « nouvelles vérités » dont elle parle le plus, il faut inclure une compréhension plus claire de la justification par la foi qui correspond à la « nouvelle » oeuvre de Christ (depuis 1844) de purification du sanctuaire céleste. Ce qui n'était pas une vérité à l'époque de Luther l'est effectivement à l'heure actuelle -- c'est le Jour céleste des Expiations et du Jugement.

Ellen White poursuit son raisonnement sur la même page : « Aucun message de ce genre n'a jamais été délivré dans les siècles passés. » L'Épître au Hébreux précise que Noé prêchait « la justice qui s'obtient par la foi » (Héb. 11:7), mais ce n'était pas à la lumière de la purification du sanctuaire ! Ellen white continue : « Paul, comme nous l'avons vu, ne l'a pas prêché; il a orienté ses frères vers un avenir très lointain... Les Réformateurs ne l'ont pas prêché non plus. » Par conséquent, Calvin et les Wesley en font également partie.

La seule conclusion possible est celle-ci : C'est

une compréhension de l'Évangile qui inclue la justification par la foi qui est réellement une « nouvelle lumière » pour ces derniers jours, un message dans lequel « les averses de la pluie de l'arrière-saison venant du ciel » doivent occuper une place importante, ainsi que le « commencement » du grand cri qui doit encore éclairer la terre de gloire. C'est le message de 1888.

Dans quelles mesures est-il différent ? Dans quelle mesure va-t-il plus loin que ce qu'a enseigné Luther ?

Bien qu'en tant qu'Adventistes du 7e Jour, nous ayons fait peu d'efforts pour enseigner le message de 1888 au monde catholique et protestant, ce message résout l'ancien conflit qui existe depuis des siècles entre le Calvinistes et les Arminianistes. Il soutient l'opinion des Calvinistes dans le sens que l'oeuvre de justification de Christ accomplie sur la croix était effective et qu'il a pleinement réalisé ce qu'il a entrepris de faire à ce moment-là. Mais ce message diverge de ce que

pensent les Calvinistes lorsqu'ils affirment « qu'une expiation limitée » était uniquement réservée à un peuple « choisi ».

Le message approuve les Arminianistes lorsqu'ils insistent pour déclarer que ce que Christ a accompli est valable pour « tous les hommes », mais il ne soutient plus leur avis quand ils disent qu'il n'est uniquement valable et efficace pour « tous les hommes », quels qu'ils soient, que lorsque ceux-ci ont d'abord fait quelque chose eux-mêmes. Le message de 1888 précise que le sacrifice de Christ concerne « chaque homme » qui est venu dans le monde et qu'il a pleinement revêtu la nature humaine propre à tous les individus, et que le fait de revêtir cette même nature l'a conduit jusqu'à verser son sang. Le Père peut faire « lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et faire pleuvoir sur les justes et sur les injustes » uniquement en raison de l'objectif et de la justification légale que Christ a donnés à « tous les hommes » (Matthieu 5:45 ; Romains 5:15-18). Waggoner a clairement expliqué le message : « "Par un seul acte de justice la justification qui

donne la vie s'étend à tous les hommes." (Romain 5:18). Il n'y a aucune exception dans cette phrase. De même que la condamnation a atteint tous les hommes, la justification s'adresse également à eux tous. Christ est passé par la mort pour chaque homme. Il s'est donné lui-même pour tous les êtres humains. Bien plus, il s'est offert pour chaque homme. Le don gratuit s'est adressé à tous. Le fait que ce soit un don gratuit prouve avec évidence qu'il n'y a aucune exception. Si ce don n'avait seulement été octroyé qu'à ceux possédant une qualification particulière, il ne s'agirait tout simplement pas d'un don gratuit.

» C'est, par conséquent, un fait clairement exposé dans la Bible, que les dons de justification et de vie en Christ ont été attribués à chaque homme sur terre. Il n'y a pas la moindre raison pour que chaque être humain ayant vécu sur cette terre ne puisse pas être sauvé et posséder la vie éternelle, à moins qu'il le refuse catégoriquement. Pourtant tant d'hommes ont rejeté avec mépris ce don offert si gracieusement. » [6]

Waggoner a nettement précisé que cette notion de 1888 de la justification par la foi n'est pas l'hérésie de l'Universalisme : « "Voulez-vous dire qu'il faut enseigner le salut universel ?" Certains peuvent poser cette question. Mais ce que nous voulons montrer, c'est qu'il s'agit uniquement d'enseignement ce que la Parole de Dieu nous révèle -- que "la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée." (Tite 2:11) (Les Grecs soutiennent cette traduction). Dieu a établi le salut pour chaque homme, et le lui a donné; mais la majorité d'entre eux l'ont rejeté avec mépris et l'ont littéralement repoussé. Le jugement révélera le fait que le salut a été pleinement offert à tous les hommes et que leur perdition provient de leur refus délibéré de posséder ce qui leur revenait de droit. » [7] « Le don est nôtre, il suffit de le garder. Si quelqu'un ne dispose pas de cette bénédiction, c'est parce qu'il n'a pas reconnu ce cadeau, ou l'a délibérément refusé. » [8]

Jones était tout à fait d'accord avec ces propos : « Tous ceux qui sont venus dans le monde étaient

inclus en Adam; et tous ceux qui sont dans le monde aujourd'hui sont inclus en Christ. En d'autres termes : Adam de par son péché a atteint le monde entier; Jésus-Christ, le second Adam, par sa justice atteint l'humanité toute entière... La justice du second Adam englobe-t-elle autant d'êtres humains que le (péché) du premier Adam en a touchés ? Examinons cela de plus près. Sans notre moindre consentement à cette situation et sans notre moindre participation, nous étions tous inclus dans le péché du premier Adam; nous en étions tous là. Toute la race humaine se trouvait dans le premier Adam. Ce que ce premier Adam, ce premier homme, a fait signifiait... que nous y étions tous impliqués...

» Jésus-Christ, le second homme, a revêtu notre nature pécheresse. Il a été proche de nous dans "tous les domaines". Il est devenu comme nous et il est passé par la mort. Et c'est ainsi qu'en lui, et par ce moyen, chaque homme qui a vécu sur terre, et qui était associé au premier Adam, peut s'engager dans cette voie, et revivre en Christ (1 Corinthiens 15:22)... Par conséquent, tout autant que le premier

Adam implique chaque être humain, le second Adam peut le toucher de la même manière. Le premier Adam a conduit l'être humain sous la condamnation du péché, voire même jusqu'à la mort; mais la justification du second Adam ne permet pas à cet échec de se concrétiser, et va jusqu'à faire revivre chaque homme en Christ. »
[9]

Pourquoi cette plus grande vision des choses est-elle aussi importante ?

a) En soutenant les justes opinions doctrinales sur lesquelles les Calvinistes et les Arminianistes ont raison tout en rejetant leurs erreurs, ce message permet de redécouvrir la vérité originelle impliquée dans le croix de Christ de telle façon qu'aucun des Réformateurs n'a été en mesure de le faire.

b) Comme Christ a réellement sauvé le monde, c'est en agissant de cette manière qu'il a sauvé « chaque homme » dans un but et une signification précis. C'est ainsi que Paul le déclare dans ce passage : « Et il n'en est pas du don comme de ce

qui est arrivé par un seul (Adam) qui a péché; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses...; ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. » (Romains 5:16,18)

c) C'est ainsi que le message de 1888 pouvait saisir avec conviction la vérité selon laquelle Christ a souffert la seconde mort pour « chaque homme » (Hébreux 2:9). Luther était presque parvenu à cette vérité car lui seul, parmi les Réformateurs, commençait à comprendre la nature de l'homme; mais comme tous ceux faisant partie de la Réformation, il ne pouvait pas pleinement discerner cette vérité à cause de la croyance en l'immortalité de l'âme qui prédominait chez eux. Leur nom « protestant » n'avait plus raison d'être, il était « mort » (Apocalypse 3:1). Et c'est pour la même raison que les Évangéliques observateurs du dimanche à l'époque de 1888 ne pouvaient pas non

plus parvenir à cette vérité. « La largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur » de l'amour (agapè) de Christ leur échappaient. En 1888, l'intention de Dieu était que les Adventistes du 7e Jour pourvoient à ce qui manquait jusque-là.

d) La conclusion est celle-ci : Dieu a confié une compréhension unique de la croix aux Adventistes du 7e Jour et celle-ci, avec toute sa bénédiction, peut encore éclairer toute la terre de sa gloire. Cette compréhension ne pouvait pas être pleinement perçue en dehors de la lumière de la purification du sanctuaire. Ellen White a décrit depuis longtemps à quel point c'est tragique de ne pas suivre Christ par la foi dans le Second Appartement du Sanctuaire Céleste [10]. Ce genre de manquements nous expose aux contrefaçons extrêmement subtiles de l'oeuvre d'un faux Saint-Esprit. L'authentique justification par la foi à la lumière de Daniel 8:14 nous protégera de la confusion et des séductions.

e) Quand un coeur sincère reconnaît cette vérité fondamentale de ce qui s'est passé sur la croix, « l'amour (agapè) de Christ pousse » (incite) l'aime à

vivre « désormais » uniquement pour celui qui a souffert notre seconde mort en notre faveur. Les résultats, dans le plan de Dieu, sont extraordinaires : Tout ce qui vient de l'ancienne alliance, c'est-à-dire notre motivation égoïste, est dépassée. La vérité du Sabbat, par exemple, occupe naturellement la place qui lui revient. Dans le grand cri final qui doit encore se répandre, et pour lequel le message de 1888 était une forme d'introduction. « Les rayons de lumière pénètrent partout, la vérité est découverte dans toute sa clarté, et les enfants de Dieu sincères se mettent à rompre les liens qui les ont tenus prisonniers; Les liens familiaux ainsi que les relations au sein de l'Église ne parviennent plus à les retenir. La vérité est plus précieuse pour eux que toute autre chose... Un nombre important de personnes se range du côté du Seigneur. » [11] Ce dénouement glorieux de la mission de l'Évangile était ce que le Seigneur attendait de « notre » part à l'époque de 1888. Mais le rejet (« dans une large mesure ») du commencement de la pluie de l'arrière-saison pouvait mener à un véritablement « avortement » spirituel. La motivation de crainte de l'ancienne

alliance ne figurera pas dans cette oeuvre finale. « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété. » Pourquoi cette puissance fondamentale est-elle efficace dans les victoires de l'âme ? La « grâce » orienter vers la croix : « Notre grand Dieu est Sauveur Jésus-Christ... s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes oeuvres. » (Tite 2:11-14) Ce n'est pas la perfection de la chair qui est exprimée ici, mais la perfection d'un caractère semblable à celui de Christ.

f) Selon la prophétie divinement inspirée d'Ellen white dans La Tragédie des Siècles, l'évangélisation provenant de notre dénomination doit encore s'accomplir pleinement et entièrement. Lorsque nous serons pleins de bonne volonté et tout à fait disposés à nous emparer de toute la vérité biblique de la justification par la foi (avec les bénédictions de la Nouvelle Alliance qui y sont

associées et le retour proche de notre Sauveur) nous posséderont alors un message qui fera réagir les églises évangéliques modernes. Puis les prophéties surprenantes de la Tragédie des Siècles se dérouleront, oui, il s'agit bien de celles d'Apocalypse 18.

Notes :

1. Review and Herald, 1er avril 1890
2. Review and Herald, 13 août et 3 septembre 1889
3. La Tragédie des siècles, p. 272
4. La Tragédie des siècles, pp. 148, 149 en anglais
5. La Tragédie des siècles, pp. 386 et 387
6. Waggoner on Romans, p. 5, 101, 189
7. The Glad Tidings, pp. 13, 14, 1900
8. The Glad Tidings, p. 66
9. General conference Bulletin, bulletin de la conférence Générale, 1895, pp. 268, 269; The Third angel's Message, le Message du Troisième Ange, pp. 73, 74
10. Premiers Écrits, pp. 55, 56

11. La Tragédie des Siècles, p. 664

Chapitre 4

Comment Jésus s'est-il approché de nous qui sommes pécheurs ?

Avez-vous déjà essayé de manger une banane artificielle ?

Vous pouvez être tenté de le faire si vous avez faim, celle-ci ressemble au véritable fruit, mais cela ne vous demande que quelques instants pour constater qu'il s'agit d'une contrefaçon. Le problème révélé par le message de 1888 est que nous ne croyons pas uniquement au véritable Christ, mais qu'il existe également un faux. Toutes les autres vérités qui constituent le message nous font prendre conscience de cette situation.

Le message de 1888 comportait un enseignement très important : comprendre comment Jésus s'est approché de nous. Cela constitue une énorme différence dans notre vie

chrétienne personnelle et journalière (mais Satan n'apprécie pas du tout cette façon de voir les choses).

Le message a franchi un pas supplémentaire :

Le moyen d'être prêt pour la seconde venue de Christ nécessite que nous comprenions à quel point Jésus s'est approché de nous. Jones et Waggoner faisaient la satisfaction d'Ellen White parce qu'ils ne la citaient pas en référence; ils ont réalisé leur présentation du message de 1888 en se basant uniquement sur la Bible. Brièvement, voici comment ils ont perçu ce message :

« Nous disposons d'une exhortation qui comprend toutes les vives recommandations données aux chrétiens. La voici : "C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus." Le faire comme la Bible nous y encourage, c'est-à-dire considérer Christ continuellement et en pensée, en le voyant exactement tel qu'il est, va transformer l'être

humain en un chrétien parfait, car "c'est par la contemplation que nous sommes transformés" (Hébreux 3:1). » [1]

Ce que nous possédons ici est une vérité indiscutable qui se présente sous trois aspects différents :

- a) Voir Jésus « exactement tel qu'il est » consiste à le voir revêtir sa nature sans péché et notre nature déchue et pécheresse, mais de toujours mener une vie sans péché.
- b) Le recevoir et le comprendre de cette manière transforme son peuple en des êtres « parfaits », prêts pour le retour de Christ.
- c) Cette oeuvre immense s'accomplit uniquement parce que son peuple le « contemple exactement tel qu'il est ».

C'est ainsi qu'en ces quelques mots se trouvait résumé ce que l'église attendait sans cesse depuis le Cri de Minuit de 1844, parce que ce message de

1888 contenait le début de ce que l'Église avait demandé par la prière à Dieu de lui envoyer -- les premières averses de la « pluie de l'arrière-saison ».

C'est simple, mais également profond

La croyance populaire de l'Immaculée Conception enseignait que lorsque la Vierge Marie a été conçue dans le sein de sa mère, Dieu a accompli un miracle afin de rompre les lignées génétiques ADN que les autres êtres humains avaient héritées d'Adam après la chute. Elle était par conséquent pratiquement une nouvelle créature comme l'était sa mère Ève. C'est ainsi que, selon ce que prétendait cette doctrine populaire, la vierge Marie pouvait donner à son Fils Jésus une nature différente de la nôtre. Jésus, dans son incarnation, n'aurait revêtu que la nature sans péché d'Adam avant sa chute, ceci en est l'idée principale. En d'autres termes, Marie et Jésus n'étaient pas des descendants d'Adam après la chute comme le sont tous les êtres humains; ils étaient particulièrement différents. Et, bien entendu, cela signifiait que Jésus ne pouvait pas

avoir « été tenté comme nous en toute choses ». Il a dû être « dispensé » de posséder la chair dans laquelle nos tentations se manifestent (voir Hébreux 4:15; 2:16-18), et il aurait été en tout cas tenté différemment s'il avait possédé cette chair. Cette doctrine a éloigné totalement Jésus de l'humanité. De nombreuses personnes se sont égarées, parce qu'elles le voyaient sur les vitraux des cathédrales et présumaient qu'elles le connaissaient. Le véritable Christ était littéralement caché à leurs yeux.

C'était la simple vérité biblique que les messagers proclamaient :

« Le (véritable) Évangile de Dieu... concerne son Fils, né de la postérité de David, selon la chair » (Romains 1:1-3). L'ange du Seigneur a dit à Joseph, avant la naissance de Jésus, que son nom serait « Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous », et non pas Dieu loin de nous (Matthieu 1:23).

Nous découvrons une révélation profonde de Jésus dans cette description dans la Bible : « Car --

chose impossible à la loi (des dix commandements), parce que la chair (notre nature déchue et pécheresse) la rendait sans force, -- Dieu a condamné le péché dans la chair (la nôtre, déchue et pécheresse), en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché. » (Romains 8:3)

Les origines du problème dans notre monde avec le péché proviennent des prétentions de Satan lorsqu'il était « Lucifer », l'ange le plus important des cieux, affirmant que Dieu est injuste en voulant maintenir sa loi, car personne ne peut l'observer -- particulièrement les êtres humains qui sont déjà pécheurs de par leur nature (comme nous le sommes tous). Après environ 4000 ans d'histoire de l'humanité, cette façon de voir les choses a fait place à cette conception déclarant qu'aucun être humain n'a jamais été capable d'éviter de tomber dans le péché, Satan se vantait de dire : « Vous voyez ! J'ai raison ! Dieu est injuste ! » Si Jésus avait évité le combat en revêtant la nature sans péché d'Adam avant la chute, Satan aurait eu tout le loisir ensuite de proclamer ces propos : « Quelle

horreur ! Quelle injustice ! » Un soldat avec un gilet pare-balles est plus brave que celui qui n'en possède pas.

Mais Jésus a eu une description de sa tâche à accomplir donnée par le Père :

Sois vainqueur de Satan lorsque tu seras parmi les êtres humains; délivre la race humaine de sa captivité du péché. Va directement au coeur du problème. Et c'est ainsi qu'il a revêtu sa nature sans péché (qu'il a « amenée » avec lui directement des cieux) de la même chair déchue et pécheresse que tous les êtres humains possèdent (ils ont tous succombé aux attaques provenant de Satan pour les pousser à la tentation). Et sans être « épargné » de quoi que ce soit, et sans aucun « gilet pare-balles », Jésus est entré dans le même champ de bataille où nous avons tous perdu le combat. Et c'est précisément à cet endroit qu'il a « condamné », battu, proscrit, vaincu, détruit, écrasé le péché là où il avait pris racine dans la chair humaine. Dans notre même chair, il a remporté le grand combat avec Satan, ouvert les portes des cieux pour les

pécheurs confiants et repentants, et fait la joie de tous les être célestes.

Le verset suivant nous apprend ce qui va maintenant se produire grâce à sa victoire : « Et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit. » Cette expression « la justice de la loi » n'est composée que d'un seul mot dans la version originale, dikaiomata, ce qui signifie que la justice a ses origines en Christ mais qu'elle a été communiquée à l'être humain croyant. Une fois de plus, nous constatons la vérité essentielle du message de 1888 : c'est possible pour nous les êtres humains, par la foi en Jésus, de vaincre le péché, de le « condamner » dans notre chair déchue, et de nous tenir prêts dans une seule génération pour la seconde venue de Jésus -- il s'agit d'un objectif qu'aucun autre groupe n'a atteint dans toute l'histoire du passé. L'intention de Dieu était que Christ revienne au cours de cette génération, de cette époque de 1888.

Mais il ne s'agit pas de l'hérésie du «

perfectionnisme ». Le fait de remporter cette victoire ne sera pas une oeuvre de la chair, ni une motivation suscitée par la crainte ou l'orgueil, ni même un espoir égoïste de récompense. Ce sera l'oeuvre de la grâce qui sera infiniment plus abondante que tous les péchés que le diable pourra inventer en ces derniers jours.

L'épître aux hébreux décrit comment cela se réalise :

« Ainsi donc, puisque les enfants (il s'agit de nous) participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant (en grec, paralyse) celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable; ainsi il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. Car assurément ce n'est pas à des anges (qui ont une nature sans péché) qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. » (Hébreux 2:14-16)

Nous n'avons jamais osé suggérer que Christ

avait une nature pécheresse. Il avait une nature sans péché; mais sur cette nature sans péché, il « a revêtu » la nôtre qui est pécheresse.

Pourquoi ?

« En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, ... car, du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés. » (Hébreux 2:17-18)

Ceci est le glorieux Évangile de l'espérance que de nombreuses personnes n'ont pas pu percevoir parce qu'elles ont rencontré des obstacles. Mais le Seigneur l'a donné aux Adventistes du 7e Jour, et Ellen White a précisé que « Dieu avait demandé qu'il soit annoncé au monde entier » [2]. Cet Évangile présentait un Christ qui connaît comment le pécheur est tenté et comment il peut le sauver des ténèbres les plus sombres. « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesse;

au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. » (Hébreux 4:15)

On a généralement supposé qu'être sérieux dans le domaine de la victoire nécessitait des efforts ardues. Mais le message de 1888 possédait de Bonnes Nouvelles. En voici une parmi toutes les autres :

« La grâce n'est pas simplement plus puissante que le péché... Cela étant déjà une bonne nouvelle en soi, ce n'est pas tout... Il y a beaucoup plus de puissance dans la grâce qu'il n'y en a dans le péché. Car "là où le péché a abondé, la grâce a surabondé". ... Ne laissez personnes essayer de servir Dieu avec quoi que ce soit excepté la puissance présente et vivifiante de Dieu, qui fait de lui une nouvelle créature; avec quoi que ce soit d'autre sauf la grâce beaucoup plus abondante qui condamne le péché dans la chair, et qui règne à travers la justice jusque dans la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur. Alors le service de Dieu sera vraiment au coeur d'une "nouveau-té de vie"; on comprendra alors que le joug de Dieu est

réellement "facile" et Son fardeau "léger"; on trouvera alors également que son service doit être accompagné d'une "joie inexprimable et rempli de gloire". » [3]

« Jésus est venu dans le monde, et il s'est revêtu de la chair, exactement comme le sont les hommes; et il a fait face à cette chair, telle qu'elle est, avec toutes ses tendances et tous ses désirs; et grâce à la puissance divine dont il disposait par la foi, il "a condamné le péché dans le chair", et c'est ainsi qu'il a amené à toute la race humaine cette foi céleste qui procure à l'homme la puissance divine de le délivrer de l'influence de la chair et de la loi du péché, exactement à l'endroit où il se trouve, et de lui donner l'assurance qu'il domine sur la chair, précisément telle qu'elle est. » [4]

« Celui qui s'empare de la portion d'héritage, qui lui revient de la part de Dieu, bénéficie d'une puissance oeuvrant en lui pour la justice, et qui est bien plus forte que les tendances naturelles orientées vers le mal, car notre Père céleste est beaucoup plus influent et important que nos parents

terrestres. » [5]

Si un peuple recevait un tel message sans la moindre réserve, celui-ci ne le préparerait-il pas pour la translation au retour de Jésus ? (Voir 1 Thessaloniens 4:16,17)

Notes :

1. E.J. Waggoner, Christ and His Righteousness, Christ et sa Justice, p. 5; p. 7 dans la nouvelle édition 1890
2. Testimonies to Ministers, p. 92, 1896 ; The Ellen White 1888 Materials, vol. 3, p. 1337
3. A.T. Jones, Review and Herald, 1er septembre 1896
4. A.T. Jones, Review and Herald, 18 septembre 1900
5. The Everlasting Covenant, l'Alliance Éternelle, édition originale, p. 66

Chapitre 5

« Qui prend l'initiative de notre salut ? » (La notion du bon berger)

Dans les années précédant 1888, Ellen White dit que les Adventistes du 7^e Jour (c'est-à-dire « nous », précisait-elle) « avons prêché la loi, toujours la loi, jusqu'à ce que nous soyons aussi secs que les montagnes de Gilboa, qui n'avaient jamais reçu la moindre rosée ni la moindre pluie » [1]. Personne, au cours de ces années, ne rejetait ouvertement l'idée du « Bon Berger » qui présente Christ comme cherchant activement et sauvant les perdus plutôt que nous le cherchions et le trouvions, nous. Mais au cours des années précédant 1888, nous souffrions d'une carence spirituelle et d'un manque qui auraient dû être comblés par le « précieux message » qui allait bientôt être proclamé. Ce message présentait l'Évangile comme une Bonne Nouvelle, bien meilleure que ce que « nous » avions pensé

jusqu'alors.

Aujourd'hui, aucun Adventiste ne nierait ouvertement le thème de la parabole du Bon Berger. C'est un fait acquis. Mais cette notion est rarement clairement comprise. Considérons, par exemple, les principes de base, contenus dans les nombreux messages prêchés; pour être sauvé, il nous faut mettre trois choses en pratique :

- Lire la Bible,
- Prier,
- Et témoigner.

Ce thème se répète à l'infini : « Maintenez votre relation avec le Seigneur », ce qui veut dire : « Levez-vous tôt le matin, étudiez un sujet spirituel consistant, et priez. » Et le remède aux maladies spirituelles se trouve dans « le travail en faveur des autres ».

Cela est vrai à 100%. Nous ne risquons pas de le dire trop souvent.

Mais le problème est de « maintenir notre relation » avec le Seigneur. Une fois que nous avons pris un bon départ et que nous avançons dans cette direction, nous comprenons en général qu'entretenir cette relation constitue la responsabilité du croyant. Cela fait partie du bon sens. Le Bon Berger a fait son devoir; à présent nous sommes responsables. Et voilà où nous chutons souvent. Nous oublions de nous adresser à Dieu ou nous sommes trop occupés, et c'est là que le Seigneur nous semble très loin. Et tout cela est notre faute, d'où notre culpabilité.

L'Église Adventiste précédant 1888 était très active; cette activité était presque frénétique. La « Review and Herald » et la « Pacific Press » produisaient des documents en séries et nos évangélistes dressaient des tentes consacrées à des « efforts d'évangélisation » un peu partout, allant même jusqu'à interpeller les pasteurs d'églises observant le dimanche et parvenant à fonder fréquemment une nouvelle église, lors de la clôture d'une campagne particulièrement réussie. Nous sortions vainqueurs des débats théologiques, en

précisant que nous allions « plus loin ». Un état d'esprit de triomphalisme s'installait du fait que le Seigneur semblait apprécier nos progrès. La Review était une maison de publications des plus renommées du pays, pour ne pas littéralement dire la meilleure. Le sanatorium de Battle Creek était connu dans le monde entier. Nous avions notre place sur la carte de la planète et notre peuple se réjouissait de « l'espérance bénie » du retour proche de Jésus.

Mais notre message était « sec », avouait Ellen White. Depuis *Early Writings, Premiers Écrits*, qui a été publié en 1850, nous avions prié le Seigneur d'envoyer la « dernière pluie ». Et à présent, à la fin de 1888, il le faisait, en nous envoyant une averse abondante et rafraîchissante par un message qui nous faisait prendre un nouveau départ et qui allait même jusqu'à « nous » alarmer. C'était surprenant car il révélait Christ en tant qu'un Sauveur qui n'attendait pas de nous que nous prenions l'initiative d'obtenir une « relation » avec lui ni d'entretenir cette relation. La projection de ce message concentrait toute notre attention sur un

amour divin qui prend à la fois ces deux initiatives.

Dieu ne se cache pas dans un bureau céleste où nous devons aller à sa rencontre, tout en le recherchant. Il n'est pas comme un docteur exerçant dans son cabinet où l'infirmière vous garde en attente jusqu'à ce que vous obteniez un rendez-vous. Votre salut ne dépend pas de votre persévérance ni d'un travail ardu pour le rechercher. Cette vérité a été difficile à saisir. Le Sauveur prend l'initiative de « partir » à votre recherche. Paul cite Moïse qui « définit ainsi la justice qui vient de la loi (que nous avons prêchée pendant 45 ans !) : "L'Homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles." Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi (que le Seigneur nous a adressée en 1888) : Ne dis pas en ton coeur : qui montera au ciel ? C'est en faire descendre Christ; ou : qui descendra dans l'abîme ? C'est faire remonter Christ d'entre les morts. Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton coeur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. » (Romains 10:5-8). Le point essentiel du message de 1888 était que le

Sauveur se trouve près de nous, qu'il nous cherche.

Christ est notre exemple en toutes choses. Au cours de sa vie terrestre, il était humain comme nous le sommes, totalement dépendant de son Père qui prenait l'initiative de « partir » à la recherche de son Fils, jour après jour, afin d'entretenir une « relation » avec lui. Jésus parle de lui-même dans Ésaïe en ces termes : « Le Seigneur, l'Éternel, ... (m') éveille chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples. Le Seigneur, l'Éternel, m'a ouvert l'oreille. » (Ésaïe 50:4,5). Le Père nous est révélé comme conseillant son fils. Le Père nous aime-t-il autant qu'il a aimé son Fils ?

Le Saint-Esprit fait pour nous tout ce que le Père a réalisé pour Jésus. Il cherche à maintenir notre relation avec Christ. Il nous exhorte continuellement. Notre problème est révélé dans l'autre partie du verset d'Ésaïe : « Et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière. » En effet, contrairement à Jésus, c'est ce que nous faisons souvent. Nous repoussons l'initiative que le

Saint-Esprit prend en notre faveur. (Peterson, un traducteur de la Bible en anglais, représente Jésus en disant : « Dieu, mon Maître, m'ouvrait les oreilles, et je ne retournais pas dormir, tout en dissimulant ma tête sous les couvertures. »)

Alors que nous jetons un coup d'oeil rétrospectif sur les événements de notre histoire, nous constatons quelque chose de particulier qui s'est développée. Jésus-Christ, notre Sauveur, n'a fait qu'aller de l'avant dans sa relation avec son église. Il voulait la conquérir comme un prétendant cherche à conquérir une future mariée. On constate rarement dans la société que l'homme attende que la femme qu'il aime prenne l'initiative de gagner son coeur. Nous ne savions probablement pas, en tant que collectivité ou église, que les versets d'Apocalypse 19 étaient devenus d'actualité, particulièrement les versets 7 et 8. Il était temps à présent de se « réjouir » pour quelque chose de concret qui n'avait encore jamais eu lieu auparavant. Le temps était venu pour que « les noces de l'Agneau » puissent avoir lieu.

Après des siècles et des millénaires d'histoire de l'humanité, nous étions parvenu « au temps de la fin » de la prophétie de Daniel (Daniel 11:35; 12:4), mais des éléments précisait que nous n'étions pas préparés pour affronter cette période. Vivre les « temps de la fin » signifiait que les versets 7 et 8 d'Apocalypse 19 devaient pleinement s'accomplir dans les progrès de l'expérience chrétienne de l'Église en tant que corps. Il nous est impossible de vivre dans « les « temps de la fin » tant qu'Apocalypse 19 n'est pas entièrement réalisé. Nous ne pouvons-nous arrêter là dans les progrès de notre histoire sacrée. « Les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée. » Pourtant, elle ne l'a pas encore fait jusqu'à présent.

Que peut-il se produire pour agir sur ce grand événement ?

Dans tous les âges du passé, « l'épouse de l'Agneau » ne s'est jamais préparée. Comment l'Époux céleste peut-il attirer l'attention de son église ? Est-ce en mettant le feu aux bureaux de la Review ainsi qu'à l'immense sanatorium de Battle

Creek ? (C'est ce qui s'est produit après la Session de 1901 de la conférence Générale). Peut-il attirer l'attention de son peuple en poussant celui-ci à le supplier, comme il ne l'a jamais fait auparavant, en l'aidant à mener une vie sainte, bien que cette démarche soit motivée par la crainte ? La réponse se trouve dans le texte : « Et il lui (Sa future épouse) a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur; car le fin lin, ce sont les oeuvres justes des saints. » (Verset 8)

Non, les moyens que le Seigneur va employer ne seront pas un coup de tonnerre provenant du ciel ni un tremblement de terre, mais un message délicat, paisible, chaleureux concernant « les oeuvres justes des saints ». Un message qui touche le coeur -- « La justification par la foi », l'Époux s'approchant de nous et nous adressant un appel, un coude parole de vérité.

Les juifs, à l'époque de Christ, s'attendaient à ce que leur Messie vienne accompagné d'un violent coup de tonnerre et d'un tremblement de terre, car de nombreuses prophéties de l'Ancien

Testament semblaient tenir ce genre de propos. Ils n'étaient pas préparés à ce qu'il vienne discrètement, qu'il soit ce bébé né à Bethlehem, un adolescent posant des questions dans le temps lorsqu'il avait 12 ans, un modeste ministère de guérison en Galilée avec un message sur les Bonnes Nouvelles révélées dans les béatitudes. Beaucoup de dirigeants juifs étaient tellement choqués qu'ils ne sont jamais parvenus à retrouver leur équilibre spirituel, et sont allés jusqu'à le rejeter et le crucifier.

Le message qui nous a été adressé en 1888 était du même genre. Ellen White a souvent affirmé (plus d'une centaine de fois) que notre réaction face à ce message était « exactement comme celle des Juifs ». Il s'agissait de Jésus nous prenant par la main et nous disant : « Venez, unissons-nous par le mariage ! » En tant que divin Époux, son amour pour nous était tellement grand et il s'était tellement engagé envers nous qu'Ellen White, pour la première fois au cours de toutes sa carrière, a déclaré qu'il désirait nous conduire jusqu'à tout l'épanouissement et le bonheur de ce mariage si

nous ne lui « résistions » pas [2]. En écoutant le message de 1888, elle a aussitôt formulé cette pensée étonnante. Celle-ci était l'essence même du message de Jones et Waggoner concernant la justification par la foi. En voici les points essentiels :

a) La motivation vers laquelle ils concentraient toute leur attention était la croix et l'amour révélé sur cette croix -- ce n'était pas une approche uniquement théologique, mais un message allant droit au coeur. Dès qu'il leur a été permis de s'adresser aux jeunes et aux membres d'église, les résultats ont été spectaculaires. Ellen White n'avait rien vu de semblable depuis le Cri de Minuit en 1844. Les messagers ne cherchaient pas à insister sans cesse sur le paiement de la dîme; celui-ci s'effectuait spontanément, cela coulait de source [3]. Le coeur des êtres humains commençait à réagir d'une façon extraordinaire.

b) Ce que le message de 1888 présentait correspond à ce que nous appelons aujourd'hui un « Évangile objectif », et c'est ce que Christ a déjà

accompli pour nous. C'était de nouveau un message qui allait droit au coeur; il insistait sur les dangers infinis que le Bon Berger avait encourus en venant jusqu'à nous pour sauver sa brebis qui était perdue. Christ, considéré comme l'Agneau de Dieu, était fidèle à sa promesse qui consistait à « attirer tous les hommes » à lui. Sa mort pour nous est l'équivalent de la seconde mort. Il s'est donné totalement, a « épanché son âme jusqu'à la mort », même la seconde mort. Pendant les rencontres qui ont eu lieu après Minneapolis, il se passait quelque chose de bien différent de ce que nous vivons au cours de nos nombreuses semaines de prière ou réunions d'évangélisation actuelles : « Il n'y avait pas de paroles d'insistance ni d'exhortations vives. On ne poussait personne à aller de l'avant, mais on découvrait d'une manière solennelle que Christ n'était pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs à la repentance » [4]. Il s'agissait de quelque chose de nouveau dans l'Église Adventiste -- en réalité, dans le christianisme moderne.

c) Christ était présenté comme portant le monde dans son coeur. Le message ne faisait pas

allusion à l'Arminianisme ni au Calvinisme, tout en ayant dépassé ces deux théories. Il avait résolu les anomalies de ces deux doctrines. Il était désigné par les Cieux afin d'attirer l'attention des gens sincères dans les églises populaires qui se rendaient compte que le moment était venu d'aspirer à quelque chose de nouveau. Dès qu'elle a effectivement pu s'accomplir, l'expiation a été valable pour le monde entier; Christ avait subi la seconde mort pour chaque homme pécheur, il avait vraiment « souffert la mort pour tous » (Hébreux 2:9). Le Sauveur était devenu le « dernier Adam ». Il avait renversé ce que le premier Adam avait fait, en répandant « la condamnation » sur « tous les hommes », par « la justification qui donne la vie » et qui s'étend aussi « à tous les hommes » (Romains 5:15-18). A présent le moyen d'atteindre les coeurs, et d'apporter la conviction sur la vérité du Sabbat, était révélé. Alors les prédictions d'Early Writings, Premiers écrits, et de The Great Controversy, la Tragédie des Siècles, (concernant le sort final des âmes) pouvaient se réaliser. C'était très motivant de vivre cette période, et Ellen White était particulièrement ravie.

d) Le message révélait un Sauveur répondant à un millier de questions en disant que son « joug est doux et son fardeau léger », et qu'il est « dur » de résister et de s'opposer à un tel amour. Pouvez-vous imaginer le choc que des idées de ce genre ont pu provoquer chez des pasteurs et des personnes qui entendaient ces choses, et qui avaient supposé que cette petite secte Adventiste du 7^e Jour était constituée de légalistes ? À présent il se formait dans les esprits et dans les coeurs une conviction profonde que Jésus est un Berger venant à notre rencontre et franchissant tous les obstacles que les préjugés humains ont dressés sur sa route. À présent nous avons un Divin Soupirant qui s'empressait de faire le premier pas pour conquérir le coeur de sa bien-aimée.

e) Le message décrivait Jésus comme très proche de nous, il est « Emmanuel, Dieu avec nous ». Personne, depuis l'apôtre Paul, n'avait présenté avec autant de conviction la réalité d'un Sauveur qui a « revêtu » sur sa nature sans péché, notre nature déchue et pécheresse, et qui a, de ce fait, «

condamné le péché dans la chair ». L'Époux est sorti indemne du combat où il a été proclamé vainqueur ! Le conflit qui a eu lieu au cours de toute l'histoire de l'humanité s'est soldé par le triomphe ! Et ceci dans la nature humaine en tant que chair ! A présent, l'Épouse peut répondre à ses sentiments, peut partager sa victoire avec lui, et en tant qu'Épouse partager également la carrière héroïque de son mari. Dans cette relations particulièrement proche et intime, toute crainte est « chassée » (c'est l'amour agapè qui la fait fuir). Les coeurs peuvent être totalement victorieux et vouloir « vaincre comme (Christ) a vaincu » (Apocalypse 3:21).

f) À présent, finalement, après avoir été pendant des années « aussi secs que les montagnes de Gilboa », les Adventistes se réjouissaient de la Nouvelle Alliance qui fait suite à l'Ancienne. Aucune autre dénomination n'est autant en mesure de décrire l'impact du message de 1888. Celui-ci était comme une photo en noir et blanc qui se transformait soudainement en une photo couleur d'un éclat rayonnait. Enfin, voici un message de la

justice de Christ qui est le meilleur à ce jour, un message dont le contenu peut éclairer toute la terre de sa gloire. Des millions de personnes, qui se sont enfoncées dans les ténèbres de « Babylone », vont « découvrir une lumière éclatante ».

Ellen white se trouvait assise à une place de devant à l'Église de Minneapolis lorsqu'elle écoutait ce message, son visage était radieux. Elle n'avait jamais entendu une telle vérité, exprimée publiquement par un être humain, et ceci depuis 45 ans.

La dernière brebis est coincée dans les buissons épineux au bord d'une dangereuse falaise secouée par de violentes tempêtes pendant la nuit. Va-t-elle se réjouir lorsque le Bon Berger, qui s'est sacrifié lui-même, va venir à son secours ?

Où va-t-elle se débattre, résister et lutte contre son Secouriste ? La parabole ne le dit pas. C'est à nous de nous prononcer.

Notes :

1. Ellen G. White, Review and Herald, 11 mars 1890
2. Steps to Christ, Le meilleur Chemin, p. 27 en anglais; 1892. Avant cette époque, elle n'avait jamais rédigé une telle déclaration révélant l'urgence de la préparation de la future Épouse. Jusqu'à ce jour, ces propos dérangent profondément le peuple de Dieu qui ne parvenait pas à saisir la notion de Jésus prenant l'initiative d'aller au-devant de Sa « future mariée »
3. MS. 22, 1890 ; cité dans l'ouvrage de L.H. Christian, The Fruitage of Spiritual Gifts, Les fruits des dons spirituels, p. 238, en anglais
4. Review and Herald, 5 mars 1889

Chapitre 6

Le message de 1888 et l'obéissance à la loi de Dieu

Le message de 1888 incite-il à négliger l'obéissance ?

Comme nous l'avons vu précédemment, Ellen White a déclaré en 1889 que « nous avons prêché la loi, toujours la loi, jusqu'à ce que nous soyons aussi secs que les montagnes de Gilboa ». Au sens collectif, « nous » signifiait que nous réalisions de grandes choses, accomplissant Apocalypse 12:17 et 14:12 qui précise que l'Église du « reste » se distingue face au monde par le fait qu'elle « garde les commandements de Dieu ». « Nous » étions vraiment sincères.

Cette question nous vient naturellement à l'esprit : Comment le message de 1888 (qu'Ellen White a approuvé avec autant de ferveur) nous fait-il réagir à l'égard de la loi de Dieu ? Proclame-t-il

la grâce à bon marché ? Incite-t-il à désobéir à cette loi ? Ce message fait-il baisser le niveau des principes de l'Église ? A-t-il tendance à trop fixer notre attention sur la croix de Christ et sur ce qui s'est passé, jusqu'à nous faire négliger, voire oublier, nos tâches à accomplir, qui sont la concrétisation de l'obéissance que nous devons continuellement révéler autour de nous ?

Nous savons qu'Ellen White était ravie d'entendre Jones et Waggoner présenter ce message. Elle a précisé que cette présentation de l'Évangile était la plus claire de toutes celles qu'elle avait entendue publiquement « au cours des quarante-cinq dernières années » [1]. Elle a également signalé que si Jones et Waggoner n'avaient pas transmis le message, nous ne l'aurions sans doute pas obtenu, voulant dire par-là que le Seigneur leur avait confié une tâche particulière qu'il n'avait pas exigé d'elle [2]. Si dans un domaine quelconque leur message incite à négliger l'obéissance à la loi de Dieu, il ne peut pas être « précieux », et encore moins « le plus précieux ». Ce qui explique qu'Ellen White était

aussi enchantée par leur compréhension nouvelle, exceptionnelle et dynamique de la justification par la foi. Celle-ci présentait la loi au peuple dans toute sa véritable splendeur [3]. Ellen White était profondément déçue de constater que l'opinion soutenue par les Églises observatrices du dimanche dénigrait la loi de dieu, déclarant

- soit qu'elle avait été abolie à la croix ou
- soit qu'il nous était impossible à nous, êtres humains déchus, de lui obéir.

Et dans un autre domaine, la vision populaire de la justification par la foi servait à réfuter la vérité du Sabbat. Par contre, notre soeur se réjouissait de constater que le message de 1888 présentait les Dix Commandements comme étant dix promesses -- glorifiant et mettant l'obéissance en valeur.

Le message de 1888 commençait à s'éclaircir comme le précisent les points suivants :

1) La justification par la foi va beaucoup plus

loin qu'une déclaration légale. La proclamation (ou déclaration) légale précise que « le rachat pour tous les hommes » a été réalisé à la croix (Jean 12:32,33; Romains 3:23; 24; 5:15-18; rien de ce que Christ a accompli sur cette croix ne pouvait être limité ni démenti par quiconque). Le message de 1888 franchissait une étape supplémentaire; il permettait au croyant de devenir « obéissant à tous les commandements de Dieu ».

2) La justification par la foi devenait à présent une expérience personnelle. Le coeur du croyant était maintenant réconcilié avec Dieu. Et depuis que n'importe qui peut être réconcilié avec le Seigneur ainsi qu'avec sa sainte loi, il s'ensuit (signale Ellen White) que l'authentique justification par la foi rend le croyant « obéissant à tous les commandements de Dieu » [4]. Ce qui, bien sûr, comprend l'obéissance au commandement du Sabbat (mais également la même obéissance au septième de la liste). La fornication et l'adultère ne devraient normalement pas être « nommés » parmi ceux qui se préparent à la seconde venue de Christ (Éphésiens 5:3). À

l'époque de 1888, Ellen White était particulièrement soucieuse de cette situation pour prononcer ces propos : un serviteur de Dieu qui transgresse le septième commandement « est l'un des pires traîtres. Avec un état d'esprit aussi corrompu et souillé qu'il transmet autour de lui, la jeunesse subit souvent les répercussions de ses premières pensées impures... Il ne devrait nullement bénéficier d'une seconde occasion d'exercer son ministère... » [5]

3) Le message de 1888 se révélait donc être le premier qui soit vraiment « clair » dans l'Église Adventiste et qui sache relier « la foi de Jésus » à la loi de Dieu. Ce message suscite le type d'obéissance qui rendra « le peuple de Dieu capable de se tenir debout lors de son grand jour ». C'est de cette manière qu'Ellen White percevait ce message, et c'est la raison pour laquelle elle a déclaré qu'il constituait les premières « averses de la pluie de l'arrière-saison provenant des cieux » ainsi que « le commencement » du message d'Apocalypse 18:1-4 qui clôturera toute la mobilisation mise au service de l'Évangile [6].

4) Toute « obéissance » motivée par la crainte du châtement ou par l'espoir égoïste d'obtenir une récompense se situe bien loin de la véritable obéissance. Celle-ci est la justification par la foi comprise par les Phariséens. Toute conformité apparente aux normes de la loi, alors que le cœur demeure en conflit, constitue le fléau de la tiédeur qui règne au sein de « l'Église de Laodicée ». C'était ce problème que « le Seigneur, dans sa grande miséricorde », a cherché à résoudre en envoyant son message en 1888.

5) C'est ainsi que Jones et Waggoner ont perçu une vision de la croix dans le message du troisième ange. Ils ont découvert ce que sera la lumière qui éclairera le monde entier à la fin des temps : la proclamation de Christ et de Christ crucifié qui conduit le « moi » à être crucifié avec lui.

6) Mais nous devons nous méfier de la dernière contrefaçon. Inutile d'avoir recours au dernier film de Mel Gibson sur la croix pour proclamer « le message du troisième ange en vérité », qui est «

Christ et Christ crucifié ». Le film n'a pas commis « la bêtise de prêcher n'importe quoi », mais Mark Brown de l'American Tract Society déclare : « C'est le meilleur instrument d'évangélisation dont nous ayons bénéficié depuis des années -- voire même depuis 2000 ans ». Les pasteurs et les évangélistes précisent : le film de Gibson ne va pas vous chasser du monde des affaires. Des commentaires sur la projection du film ont rapporté qu'il avait provoqué des « torrents de larmes » ainsi que des cris parmi les spectateurs, au point que ceux-ci étaient touchés du caractère humain représenté en Jésus dans le film, et qu'ils pleuraient de tristesse en voyant comment « il » était torturé dans la crucifixion. Mais ces larmes ne sont que des émotions humaines, qui viennent facilement aux yeux; les spectateurs pouvaient sortir de la salle et retourner à leur vie dans le monde aussi facilement qu'avant d'y entrer. Le film ne représentait pas « Jésus », (et ne le pouvait pas !) comme subissant la seconde mort pour les péchés du monde entier. Cette vérité a encore été laissée de côté, et n'a pas été proclamée par des êtres humains faits de chair et de sang.

7) Mais le fait de présenter trop durement ce qui s'est passé sur la croix comporte-t-il un danger, au point que celui-ci risque d'amener les gens à négliger d'obéir à la loi ? Nous possédons cette réponse (elle est exprimée dans le message de 1888) : « Le thème qui attire le coeur du pécheur est Christ, et Christ crucifié... Présentez-le de cette manière jusqu'aux multitudes les plus avides de la Bonne Nouvelle, et la lumière de son amour les sortira des ténèbres vers cette lumière, et les attirera de la transgression à l'obéissance ainsi qu'à la véritable sainteté. Observez Jésus sur la croix du Calvaire éveille la conscience et lui fait se rendre compte du caractère horrible du péché, ce qu'aucun moyen ne peut réussir avec autant de puissance. » [7] Dans cette phrase « aucun autre moyen ne peut réussir », on doit y inclure notre prédication réputée de « la loi, toujours la loi, jusqu'à ce que nous soyons aussi arides que les montagnes de Gilboa ». « Nous » avons appris une bien meilleure méthode dans le message de 1888. Et l'avenir nous révèle que la terre attend toujours d'être éclairée de la gloire de Dieu (Apocalypse 18:1-4).

8) Dans toute l'histoire de l'Église Adventiste du 7^e Jour aucun autre message, capable de susciter l'obéissance du peuple de Dieu à sa sainte loi, n'avait été exprimé avec autant de puissance. Les opposants d'il y a plus d'un siècle étaient effrayés à l'idée que trop de grâce pourrait diminuer l'obéissance. L'apôtre Paul précise que rien en dehors de la proclamation de cette « grâce de Dieu » ne peut nous motiver « à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété » (Tite 2:11-12). Par la crainte, nous n'y parvenons pas; par l'espoir d'obtenir une place assurée dans le ciel, nous n'y arrivons pas non plus, il n'y a que la grâce de Christ qui puisse éveiller cette motivation en nous.

9) Le problème que cette génération risque de provoquer dépend du fait que nous allions annoncer l'Évangile en tant que Nouvelle Alliance ou en tant qu'ancienne. Ceux d'autrefois proclamaient « la liberté aux captifs », ainsi que leur délivrance du dernier « esclavage ». Certains

proclament les Dix Commandement comme étant dix promesses de Dieu; d'autres prétendent qu'il s'agit de dix motivations provenant uniquement de la crainte, et que ces dix exigences sont impossibles à satisfaire.

10) « La crainte de Dieu » peut être attribuée à n'importe quel chrétien sincère. Jésus décrit un groupe qui va se trouver face à lui lors du jugement à la fin des temps. Ils prétendront avoir « gardé les commandements ». Mais Jésus devra leur révéler tristement : « Je ne vous ais jamais connus. » (Matthieu 7:21-23) En quoi pourront-ils avoir mal agi ? Leurs « bonnes oeuvres » étaient pourtant « prodigieuses ».

L'apôtre Paul peut nous aider à comprendre le problème : ces braves gens avaient mal perçu ce que cela signifie de bien garder les commandements. Dans cette obéissance au commandement, il faut naturellement inclure l'observation du Sabbat, l'application de la réforme sanitaire, le paiement régulier de la dîme, ainsi que toutes les bonnes choses qui nous viennent à

l'esprit; mais cette obéissance n'est plus authentique dès qu'elle n'est plus motivée par l'amour agapè : « L'amour (agapè) ne fait point de mal au prochain : l'amour (agapè dans la version originale) est donc l'accomplissement de la loi. » (Romains 13:10) Le christianisme populaire, qui enseigne que nous pouvons être sauvés dans le péché plutôt que du péché, néglige la signification du mot agapè parce que les gens s'en tiennent généralement à leur conviction de l'immortalité de l'âme. Le monde entier a besoin d'entendre le « très précieux message », qui sera une nouvelle « Pentecôte », s'il est proclamé dans toute sa signification.

Cela constitue un danger de considérer la justification par la foi comme devant attribuer certains mérites à la foi. Lorsque vous saisissez la justification de Christ comme un don gratuit, vous êtes librement justifié par le moyen de la rédemption du Sauveur. Qu'est-ce que la foi ? « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » (Hébreux 11:1) C'est un état d'esprit bien

disposé à comprendre les paroles de Dieu et une spontanéité naturelle à se consacrer de tout son coeur au Seigneur ainsi qu'à son service. La foi nous donne la compréhension, agit dans notre coeur pour nous faire progresser, et dirige toujours nos pensées en premier lieu vers Christ sur la croix du Calvaire. La foi attribue à Dieu toutes nos facultés intellectuelles, ainsi que notre capacité de remettre nos pensées et notre volonté entre ses mains. La foi nous fait également considérer Christ comme l'unique « porte » par laquelle nous pouvons entrer dans le royaume des cieux. » [8]

Notes :

1. Review and Herald, 11 mars 1890
2. 1888 Materials, p. 608; Ellen White n'a jamais prétendu que c'était elle-même qui transmettait le message de la dernière pluie et du grand cri; elle a bien précisé qu'il s'agissait de leur message (celui de Jones et Waggoner)
3. Cf. Waggoner on Romans, p. 68, 69
4. Testimonies to Ministers, pp. 91, 92. Voir également Waggoner on Romans, p. 77

5. General Conference Bulletin, 1893, p. 162
6. Special Testimonies, Séries A, No 6, p. 19; Review and Herald, 22 novembre 1892; cf. Early Writings, Premiers Écrits, pp. 277, 278 en anglais
7. Review and Herald, 22 novembre 1892
8. Faith and Works, la foi et les oeuvres, p. 25, (en anglais)

Chapitre 7

En quoi est-il différent de l'évangile populaire protestant de la justification par la foi ? ou l'est-il vraiment ?

Le Seigneur a exhorté l'Église Adventiste du 7^e Jour à proclamer le message afin de préparer le peuple pour le retour de Christ. Ellen G. White était la « messagère » qu'il nous adressa. Nous ne pouvons pas faire pleinement confiance à ses données prophétiques tant que nous ne l'avons pas « entendue » proclamer qu'en 1888, le Seigneur nous « envoya » le commencement de la dernière pluie et du grand cri. Ces deux éléments se trouvaient rassemblés dans un « très précieux message » que nous voulons à présent comprendre.

Le protestantisme moderne est dans la confusion à cause de deux tendances très enthousiastes répandues dans le Pentecôtisme et la

religion Catholique romaine (Le film de Mel Gibson, par exemple). Est-il possible qu'un message apparemment obscur, qui nous a été « envoyé » il y a 116 ans, puisse être particulièrement significatif pour la génération actuelle ? Ellen White l'affirme sans hésitation, et la bible le confirme.

Pendant de nombreuses années après 1888, les Adventistes ont supposé qu'il s'agissait uniquement d'un moyen de réaffirmer les notions du Protestantisme populaire sur l'Évangile. Même aujourd'hui, ce point de vue est généralement répandu parmi nous : « L'importance du message de 1888 n'était pas qu'il s'agissait d'une doctrine adventiste spéciale sur la justification par la foi développée par Jones et Waggoner. C'était plutôt un résumé adventiste des croyances chrétiennes de base sur le salut. » [1]. « Est-il vrai, comme certains l'ont prétendu, que le message de 1888 sur la justification par la foi est un message adventiste unique ? » La réponse courante est non : « Peu importe ce qu'était le message, Paul, Luther et Wesley l'avaient déjà partagé et prêché. » [2]. Si

ces propos sont véridiques, alors le message n'était pas unique, et beaucoup de personnes penseront que « 1888 » devrait être oublié.

Le message de 1888 apportait-il davantage que ce que Luther et les autres Réformateurs étaient en mesure de saisir à leur époque, et va-t-il plus loin que les Évangéliques d'aujourd'hui ? [3] Ils étaient de braves gens, et ceux d'aujourd'hui le sont également, mais il y avait un élément qu'ils n'avaient et n'ont pas encore perçu. Les Réformateurs ne pouvaient pas le déceler, et les Protestants en général à l'heure actuelle ne l'ont toujours pas saisi non plus parce que nous ne leur avons pas expliqué clairement. La raison de cela, nous dit Ellen White, est aussi « parce qu'ils ne connaissent pas le moyen d'accéder au lieu très saint (se trouvant dans le sanctuaire céleste) ... De même que les Juifs, qui offraient leurs sacrifices inutiles, ils prononcent leurs vaines prières en s'adressant au lieu saint d'où Jésus est sorti » [4]. En raison de cette lacune au niveau de la doctrine, la notion de 1888 de la justification par la foi se situe bien loin de ce qu'ils pouvaient saisir, tout

aussi sincères qu'ils étaient à l'époque, et qu'ils le sont aujourd'hui. Lorsque nous, les Adventistes du 7e Jour, démentons le fait que le message de 1888 est unique, nous exposons notre propre peuple à un grave problème. Le mouvement courant de Dale Ratzlaff en est un exemple. (Il n'aurait jamais pu suivre le chemin dans lequel il s'est engagé s'il n'avait pas été privé, tout au cours de son éducation adventiste, de la moindre connaissance du message de 1888. C'est une véritable « carence diététique » au niveau spirituel qui provoque la confusion chez de nombreuses personnes) [5].

Dans quelle mesure le message de 1888 va-t-il plus loin que ce que Calvin, les réformateurs et les évangéliques d'aujourd'hui ont découvert ?

C'est facile à comprendre. L'Arminianisme était une forme de protestation ou de « reproche » contre le Calvinisme (et Luther) en 1610. Le Calvinisme résume ses doctrines très populaires dans le sigle TULIP(E) :

1) T, « Dépravation totale » est une

déformation de la vérité au sujet de la nature humaine pécheresse. Par contre, le message de 1888 reconnaît l'implication totale de toute l'humanité dans le péché de la crucifixion de Christ. Il ne s'agit pas d'une « dépravation totale », c'est une culpabilité collective totale. Nous constatons que ce péché est bien présent quand nous manifestons « notre » propre hostilité contre le « très précieux message » de 1888 lorsque, « dans une large mesure », « nous » rejetons le message de même que les Juifs, avec autant d'empressement, ont rejeté Christ [6].

2) U, « Élection Inconditionnelle (Unconditional) ». C'est la conception qui préconise que si Dieu a décrété que vous faites partie du petit nombre qui doit être sauvé, vous ne pouvez plus être perdu pour la moindre raison que ce soit. Cette notion est à nouveau une subtile déformation de la vérité du « très précieux » message de 1888 qui nous fournit de bien meilleures Bonnes Nouvelles. Dieu a « destiné tous les hommes » à être sauvés et ils le seront, sauf s'ils s'y opposent par un refus volontaire qui

constituera un obstacle à son intention. Mais cette plus grande vérité n'encourage personne à ne pas coopérer avec lui et à aller dans la direction de la désobéissance. La foi dans « l'élection » du Seigneur motive à vivre entièrement en harmonie avec lui et à lui obéir pleinement. Si nous laissons le Seigneur suivre ses voies, il va nous conduire, tout au long de notre route, vers son royaume éternel. Aucun des suppôts du diable ne peut retenir quelqu'un sous son emprise, sauf si celui-ci choisit volontairement de rejeter « l'élection » du Seigneur. En nous restituant notre liberté de choix, Christ nous permet aussi de faire échouer et de rendre inefficaces les projets de Dieu débordants d'amour à notre égard. « Le pécheur peut résister à cet amour, il peut refuser de se laisser conduire à Christ, mais s'il ne manifeste aucune résistance, il sera littéralement attiré vers Jésus. » [7]. Les milliers d'Adventistes du 7e Jour, qui se font du souci à propos de leur salut, ont besoin de comprendre cette vérité judicieuse et pleine de bons sens concernant « l'élection » biblique.

3) L, « Expiation Limitée ». Voici de nouveau

une subtile dénégation de la vérité du « très précieux » message de 1888. Cela signifierait que Christ n'est pas mort pour chacun d'entre nous, mais seulement pour ces quelques-uns qui sont « choisis ». Par opposition à cette idée, le message de 1888 révèle que le Christ a obtenu le don du salut pour « tous les hommes » et qu'il leur a offert ce don par son intermédiaire propre. Mais de nombreux Adventistes du 7^e Jour n'ont pas cherché à approfondir ce sujet; ils n'aiment pas le mot « don ». Ils accepteront seulement que le Sauveur ait « offert » l'expiation pour « tous les hommes », mais qu'il ne l'ait pas entièrement donnée tant qu'ils n'auront pas tout d'abord fait quelque chose pour être en mesure de l'accepter [8]. Mais « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offense » --tout ce qui a été accompli à la croix avant vous et moi s'était déjà réalisé (2 Corinthiens 5:19).

Christ a « souffert la mort (la seconde mort) pour tous » (Hébreux 2:9), ce qui veut uniquement dire qu'il en a pleinement payé le prix pour sauver

« chaque homme ». Le message de 1888 est allé plus loin que l'opinion populaire adventiste de l'époque ainsi que de la nôtre, en déclarant que Christ n'a pas seulement offert le salut à tous, mais qu'il en a en réalité offert le don, le plaçant entre les mains de chaque être humain. Il est devenu « le Sauveur du monde » (Jean 4:42), « le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants » (1 Timothée 4:10). C'est une idée à vous « couper le souffle », mais elle provient pourtant bien de la Bible. Ceux qui seront finalement perdus auront fait eux-mêmes la même chose qu'Ésaü. Il possédait le « droit d'aînesse », il n'avait rien à faire pour l'obtenir, mais il a « méprisé » et « vendu » ce que Dieu avait placé entre ses mains (Genèse 25:34; Hébreux 12:16). On a résisté à la vérité de la Nouvelle Alliance pendant plus d'un siècle. Il s'agit d'une expiation entière, libératrice, donnée dans une signification légitime à « tous les hommes ». L'unique alternative est une « expiation limitée ». Si Christ ne vous avait pas réellement sauvé « lorsqu'il a sauvé le monde », alors vous n'auriez que très peu changé grâce à cette expiation limitée ! Avez-vous pris l'initiative de votre propre

expiation, ou est-ce le Seigneur Jésus qui a fait le premier pas ?

4) I, « Grâce Irrésistible ». De nouveau nous sommes confrontés à une subtile déformation de la « très précieuse » vérité. La grâce est beaucoup plus que ce que de nombreuses personnes ont bien voulu admettre. « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. » (Romain 5:20) Nous constatons rapidement combien les tentations au péché sont puissantes, mais nous sommes lents à remarquer à quel point la grâce de Christ est beaucoup plus puissante. Lorsque c'est le moment de se rendre à une réunion de prière, la tentation de rester à la maison et de regarder la télévision vous semble très forte; mais le problème ne se situe pas dans la force de la tentation. Le problème provient du fait que vous ne voyez pas combien la grâce est vraiment beaucoup plus puissante.

Le Calvinisme est limité – la grâce est presque irrésistible si nous comprenons « la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur... (de) l'amour agapè de Christ, qui surpasse toute connaissance »

(Éphésien 3:17-19). Mais lorsque nous prêchons « la loi, toujours la loi, jusqu'à ce que nous soyons aussi secs que les montagnes de Gilboa », (comme Ellen White le précise à notre sujet), cette grâce se trouve « rejetée » (Galates 2:21). Et quel en est le résultat ? Une grâce « rejetée », négligée, provoque la « tiédeur » que nous perpétuons partout dans le monde au sein de notre Église.

Tout ceci constitue l'une des conséquences du fait de garder ce « très précieux message » (« dans une large mesure ») en dehors de nos églises [9].

5) P, « Persévérance des Saints ». Cette notion affirme qu'une fois que vous êtes sauvé, vous ne pouvez plus jamais tomber. Les Bonnes Nouvelles de 1888 nous enseignent de ne pas regarder à la « persévérance des saints », mais plutôt à la persévérance de Christ. Et voici une autre vérité « très précieuse » qui est souvent obscurcie par quelques données provenant de la confusion sur Babylone. On nous a enseigné pendant des décennies que le Seigneur entreprend une « relation » avec nous, mais qu'il ne peut « la maintenir »,

ensuite qu'à trois conditions : « La prière, l'étude de la Bible et le témoignage », ainsi que toutes les bonnes oeuvres que nous pouvons effectuer. Mais la vérité n'a rien à voir avec la justification par les oeuvres. L'idée répandue est comparable à celle d'un médecin mettant un bébé au monde, et le laissant là ensuite livré à son propre sort, tandis qu'il retourne d'où il vient; mais la vérité dans la Bible est que Christ ne prend pas uniquement l'initiative d'établir cette relation salutaire avec nous, il cherche aussi à entretenir cette relation le mieux possible. Vous risquez d'être perdu seulement si vous lui résistez et que vous le repoussez.

La notion essentielle est que son amour est infiniment plus vaste que ce que nous percevons habituellement, ceci parce qu'il s'agit d'un amour agapè, qui « ne périt jamais » (1 Corinthiens 13:8). Cette notion est confirmée par ce que Jésus veut nous dire dans Matthieu 11:30 : « Mon joug est doux, et mon fardeau léger ». L'idée la plus populaire, entretenue par notre jeunesse soucieuse de bien se comporter dans la vie, est qu'il est «

difficile » d'être sauvé et « facile » d'être perdu -- la conséquence, qui découle de cette négligence à l'égard de toutes les importantes dimensions de l'amour agapè, est de « passer à côté de la connaissance ». Cette conséquence se retrouve de nouveau dans le fait d'avoir manqué de reconnaître que les vérités du « très précieux » message de 1888 constituaient un pas de géant par rapport à ce que les Réformateurs du 16ème siècle et les Évangéliques observateur du dimanche, à l'heure actuelle, croyaient au sujet de la justification par la foi. Si nous pouvions réaliser combien l'Évangile est bien meilleur que les bonnes nouvelles dont nous nous étions contentés jusqu'à là, il nous serait alors impossible de laisser tant de nos jeunes aller vers la perdition. Ils entretiennent tous beaucoup trop souvent l'idée floue selon laquelle leur salut ne dépend que d'eux-mêmes, et, de notre côté, nous avons considéré qu'il était dangereux de trop insister sur l'amour agapè de Christ ainsi que sur sa persévérance, et sa grâce « beaucoup plus abondante ». Mais une autre question demeure.

L'arminianisme adopte-t-il les concepts de 1888 ?

C'était en effet un pas de géant vers le véritable Évangile, et les Wesley s'étaient littéralement emparés de ces vérités. Mais, une fois de plus, l'Arminianisme a obscurci la lumière que le Seigneur voulait nous montrer en 1888. Jacobus Arminius était un homme formidable, mais le Seigneur ne lui avait pas délivré les premières averses de la dernière pluie qu'il a commencé à répandre sur nous en 1888. Arminius n'était pas prêt pour recevoir ce message à cette époque. Mais le temps était venu pour Dieu en 1888 précisément, parce qu'il voulait que la mission en faveur de l'Évangile soit pleinement remplie au cours de cette génération, et que l'Époux céleste, attendant « les noces de l'Agneau » avec impatience, puisse enfin venir.

La Protestation célèbre des Arminianistes sur 1610 n'a pas saisi toute l'étendue de ce que Christ a accompli par son sacrifice. Ces propos déclaraient que « Dieu, depuis toute l'éternité, était

déterminé à sauver tous ceux qui croient en Jésus et à abandonner les rebelles ainsi que les incroyants dans le péché, et à les laisser sous le joug de sa colère... « Cela semble incontestable au premier abord, mais allons plus loin dans notre réflexion : « Dieu a tant aimé le monde... ». « Dieu notre Sauveur... veut que tous les hommes soient sauvés ». Il « est le Sauveur de tous les hommes, particulièrement de ceux qui croient ». Il n'a jamais « décidé de laisser quiconque sous le joug de sa colère ! ». Ceux qui sont « perdus » sont seulement ceux qui le délaissent, et qui le font de leur plein gré. Ce n'est pas étonnant que les frères du 17ème siècle n'aient pas encore pu comprendre, à ce moment-là, combien la Bonne Nouvelle est bonne ! Le monde avait besoin de la venue du « message du troisième ange en vérité ».

Plus tard, la Protestation a déclaré que, bien que « Christ soit mort, qu'il ait obtenu la rédemption et le pardon des péchés pour tous, ... ces grâces sont uniquement destinées à ceux qui croient en lui ». Une fois de plus, ces propos semblent incontestables au premier abord, jusqu'à

ce que nous percevions l'importante vérité qui précise que chaque « grâce », dont chacun a déjà bénéficié partout où il se trouve, est le rachat accompli par Christ sur la croix. « N'importe qui, saint ou pécheur, mange chaque jour son pain quotidien, mais il est aussi nourri par le corps et le sang de Christ. La croix de Christ est gravée sur chaque pain... Chaque repas (devient) un sacrement. » [10] Cette vérité est l'essence même du message du dernier cri qui va éclairer toute la terre de sa gloire.

Les Arminianistes ont encore consolidé leur perception limitée des grâces de Dieu dans l'ouvrage « La (dernière) Opinion des Protestants ». Ils ont de nouveau précisé que « personne ne devient un véritable participant des avantages de la mort de Christ, si ce n'est par la foi ». Ils ne pouvaient tout simplement pas encore percevoir la notion développée dans Jésus-Christ à la page 664 !

La crainte ne doit pas être la motivation finale. « Le dernier message de miséricorde qui doit être

donné au monde ("le message du troisième ange en vérité") est une révélation du caractère débordant d'amour de Jésus. » [11] L'homme moderne, plongé dans une vie trépidante où tout n'est concentré que sur la satisfaction du « moi », va découvrir d'une manière éclatante que toutes ses joies, ses richesses et même son souffle de vie, lui ont été acquis et donnés. Il en a déjà profité au maximum parce que Christ est passé par sa seconde mort à sa place. Il va alors croire de tout son coeur au Sauveur et recevoir « le sceau de Dieu », ou il va se renforcer dans son incrédulité et imposer la marque de la bête.

Quelle que soit la condition spirituelle de l'église du reste, il est prudent de signaler autour de nous que les deux courants provenant du Pentecôtisme et du Catholicisme Romain (le film de Mel Gibson) nous montrent avec évidence que le dénouement final ne doit pas être très loin.

Notes :

1. George Knight, A user-Friendly Guide to the

- 1888 Message, Un guide simple et pratique sur le message de 1888, p. 109 en anglais; Review and Herald
2. Ibid, p. 86
 3. Jésus dit que « toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée » (Matthieu 15:13). C'est une assurance qui nous confirme que chaque fausse conception du message de 1888 et de l'histoire sera révélée et « déracinée » du coeur de ceux du peuple de Dieu.
 4. Early Writings, Premiers Écrits, p. 261, en anglais
 5. Les étudiants assistant à des séminaires à l'Université d'Andrews n'ont jamais bénéficié du moindre cours sur le message de 1888
 6. Ellen white a affirmé ces propos plus d'une centaine de fois
 7. Le Meilleur Chemin, p. 25 ; Ellen white a rédigé cette déclaration stupéfiante pour beaucoup, peu après 1888
 8. Au cours de l'une des réunions de la Primauté du Comité de l'Évangile (1994-2000), les adversaires ont refusé la notion de Waggoner, selon laquelle Christ a donné et placé le don du

salut entre « chaque main humaine ». Ils voulaient uniquement être d'accord avec le mot « offrir ». Le problème est que la notion de « don » nécessite que Christ ait réalisé un « verdict d'acquiescement juste pour tous les hommes », ce qui est en réalité une « justification légale » pour « toutes les hommes » (Voir romains 5:15-16)

9. Voir Messages Choisis, Volume 1, p. 276

10. Jésus-Christ, p. 664

11. Paraboles, p. 364

Chapitre 8

La purification du Sanctuaire : Qui remplit ce rôle ?

Nous voulons nous appuyer sur la solide « vérité de l'Évangile » contenue dans la Bible (Galates 2:5,14). Et nous ne voulons pas extraire Ellen White de son contexte pour défendre telle ou telle opinion d'une manière ou d'une autre. Il doit y avoir des vérités qui subiront un examen approfondi et qui supporteront positivement les ravages du temps ainsi que les épreuves de l'éternité.

Le Seigneur Jésus promet que si la moindre trace d'honnêteté demeure au fond de notre âme, « nous connaissons la vérité, et la vérité nous affranchira » (Jean 8:32). Il intervient particulièrement dans ce domaine « Je répandrai sur vous mon Esprit, je vous ferai connaître mes paroles. » Et cette promesse de Jésus est particulièrement concrète en ce jour des Expiation :

« Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. »
(Proverbes 1:23; Jean 16:13)

Avec ces promesses à l'esprit, nous sommes convaincus que le Seigneur déposera sa nourriture dans une auge placée au niveau de la taille des agneaux, afin que ceux-ci puissent la manger. S'il a « envoyé un très précieux message », qui était le début de la dernière pluie, il fera en sorte que toute personne sincère puisse le comprendre.

« 1844 » identifie l'oeuvre de Dieu en ce jour unique des Expiations. Un saint ange a transmis cette prophétie à Daniel : « Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié. » (Daniel 8:14). Il s'agissait de 2300 années littérales qui s'achevèrent en 1844 lorsque Christ, en tant que Grand Prêtre, commença ce ministère final du Jour des Expiations. Pendant que cet événement grandiose se produisait dans les cieux, trois anges commençaient leur mission sur terre, consistant à prêcher la vérité à l'humanité entière (Apocalypse 14:6-22).

Mais les faits réels demeurent : le monde, dans une large mesure, attend toujours d'entendre le message proclamé avec une telle puissance qu'il puisse captiver l'attention de « toute nation, toute tribu, toute langue, et tout peuple ». Ces trois anges « volent au milieu du ciel », ce qui signifie que leur ministère est moins important que ce qui doit suivre. En effet, ce n'est pas terminé. « Un autre ange », un quatrième, doit « descendre du ciel, ayant une grande autorité » ainsi « la terre (pourra être) éclairé de sa gloire » (Apocalypse 18:4; notre logo familier des trois anges sera dépassé).

« 1888 » prend place autant que « 1844 » dans ce scénario prophétique. Cette date précisa le « commencement » de cet important message du quatrième ange, de même que la prophétie de William Miller, prêchée en 1831, marqua le début du « message de ce premier ange ». C'est un point de départ pour l'interprétation prophétique. Les cieux comptèrent sur « 1888 » pour marquer le début du dernier « grand cri », de même que la Pentecôte indiqua le commencement du ministère

des apôtres. C'est tout à fait sérieux de considérer que le message de 1888 était destiné à préparer un peuple pour la translation à la véritable venue de Christ, plutôt que pour la mort. Le bon sens commun voudrait préciser qu'il y avait eu des données spirituelles particulières dans le message de 1888, et qui étaient uniques dans l'histoire ; au contraire, ce message ne contient aucune indication ayant tendance à différer le retour de Christ.

1) La bible montre que l'évangile contient une vérité intrinsèque qui prépare le croyant pour la venue de Christ, si cela est compris dans le contexte du jour des expiations.

La compréhension de Luther de la justification par la foi était quelque chose de très important pour son époque, mais cela ne le prépara pas à la translation parce que Christ n'avait pas encore entrepris son ministère du Second Appartement du sanctuaire céleste. En fait, aucune âme (à notre connaissance) n'est jamais passée par la translation sous le ministère de Christ dans le Premier Appartement. Il doit y avoir des données

spirituelles ou « curatives », provenant de l'arbre de vie du ministère final de Christ, qui peuvent accomplir ce qui n'a jamais été réalisé au cours des 2000 dernières années. C'est précisément ce qu'Ellen White proclamait et c'était justement l'intention de Dieu en « envoyant » le message de 1888. C'est la raison pour laquelle elle insistait sur le fait que ce message était une « nouvelle lumière » qui n'avait jamais été perçue aussi distinctement dans le passé [1].

2) Cela implique que le message de 1888 était une « percée » que le monde entier, y compris les protestants et les catholiques, aurait été émerveillés de voir s'il avait pu y avoir accès [2]

De même que les Juifs à l'époque de Christ (tout autant que ses disciples) n'ont pas pu prévoir l'immense étendue de l'objectif de l'Évangile, nous, les Adventistes du 7e Jour, avons également tardé à percevoir le rayonnement de la lumière qui doit se répandre sous le ministère de cet « autre ange » d'Apocalypse 18. Ellen White a intercédé

avec « nous » afin d'accepter pleinement la véritable signification du ministère de Christ dans ce second appartement du Sanctuaire. Comme nous allons l'étudier à plusieurs reprises dans ce questionnaire trimestriel de l'École du Sabbat, Ésaïe n'avait plus qu'un seul but à atteindre en considérant la grandeur de la révélation finale de l'Évangile (cf. 30:21-31; 32:1-6; 33:14-22; 40:1-11; 42:1-7; 45:22; 49:1-23; 52:1,2; 54:1-17; 60:1-22; etc.) [3].

3) Ellen White déclare que le message que le seigneur a envoyé avait pour objectif d'accomplir l'oeuvre finale consistant à préparer l'Église pour la venue de christ.

a) « Ce message consistait à révéler, avec davantage d'évidence, le Sauveur glorieux face au monde, ainsi que le sacrifice pour les péchés du monde entier. Il présentait la justification par la foi d'une manière certaine... et cette sécurité devait se manifester par l'obéissance à tous les commandements de Dieu... C'est particulièrement cette oeuvre qui répond aux intentions du Seigneur,

et c'est pour cette raison qu'il a octroyé ce message à ses serviteurs (Jones et Waggoner) afin que celui-ci se réalise dans le coeur et l'esprit de chaque être humain. » [4]

b) En parlant du message qui nous est parvenu en 1888, Ellen White a dit : « Nous avons perçu plus distinctement la voix de Christ dans le message qui nous a été transmis, qu'au cours des deux dernières années, il nous a clairement proclamé la signification du nom du Père. » [5]. « Vous avez reçu beaucoup de lumière provenant des cieux depuis un an et demi, et le Seigneur voudrait que votre caractère soit imprégné de cette lumière et qu'elle se reflète à travers votre expérience... Le message qu'il nous a adressé, au cours de ces deux dernières années, provient réellement des cieux. » [6]

c) « La lumière brille directement du trône de Dieu, et pourquoi cela ? -- C'est pour qu'un peuple puisse être préparé à se tenir debout lors du grand Jour de Dieu. » [7] « Le Seigneur a fait appel aux frères Jones et Waggoner pour proclamer un

message au monde, et ce message a pour but de préparer un peuple à se tenir debout lors que grand jour de Dieu. » [8].

d) « Nous nous sommes attendus à ce qu'un ange descende des cieux, afin que la terre soit éclairée de sa gloire. » [9] « (De Minneapolis) Dieu souhaitait que les observateurs, ceux qui attendaient, se lèvent tous en coeur et d'une seule voix proclament un message énergique autour d'eux... Ensuite cette lumière claire et puissante, de cet autre ange qui descend du ciel avec une grande autorité, aurait éclairé la terre de sa gloire. Nous sommes en retard de plusieurs années... Les messagers célestes sont littéralement accablés de chagrin, à cause de ce retard qui ronge leur patience. » [10]

e) Les plans des cieux étaient que Christ accomplisse cette oeuvre pour ceux qui ne constitueraient pas un obstacle à son ministère : « Nous sommes au jour des expiations, et nous devons travailler en harmonie avec Christ, l'aidant dans sa tâche consistant à purifier le sanctuaire des

péchés du peuple. Ne laissons aucun être humain, qui souhaite être trouvé revêtu des habits de noces, résister à notre Seigneur qui remplit actuellement ses fonctions dans les parvis céleste. » [11] Pouvez-vous avoir un aperçu de ce que ces glorieuses Bonnes Nouvelles ont proclamé, et qui disposent de tant d'encouragements ?

4) Pour terminer, imaginons que nous nous sommes joints à une assemblée réunie en 1893, pour écouter la présentation d'un message vivant :

« Certains des frères... sont venus ici l'esprit libre, le coeur léger ; mais l'Esprit de Dieu leur a fait prendre conscience de quelque chose qu'ils n'avaient jamais remarqué auparavant, Et révélé des choses qu'ils n'avaient jamais vues non plus ; et alors, au lieu de remercier le Seigneur de leur avoir fait ce genre de révélation, et de laisser toutes les facettes négatives de leur personne s'effacer définitivement, et de remercier le Seigneur de représenter toujours autant de valeur pour lui qu'auparavant, ils ont commencé à se décourager.

Ils ont dit : "Oh, que vais-je faire ? Mes péchés sont tellement affreux." C'est à ce moment-là qu'ils ont laissé Satan les envelopper d'un nuage de ténèbres, les entretenir dans cet état de découragement, et qu'ils n'ont pas rien obtenu de positif en assistant à ces réunions au cours des journées suivantes...

» Si le Seigneur nous a fait prendre conscience de péchés auxquels nous n'avons jamais pensé auparavant, cela nous montre simplement qu'il descend dans les profondeurs de notre être, et qu'il finira par atteindre ce qu'il y a de plus profond en nous. Et quand il découvre les dernières choses qui ne sont pas en règle, qui demeurent impures, et qui ne sont pas en accord avec sa volonté, il les fait remonter à la surface, nous les montre clairement, et nous disons alors : "Je préférerais beaucoup plus être près du Seigneur que me complaire dans ce péché" -- C'est à ce moment-là que l'oeuvre est achevée, et le sceau du Dieu vivant peut être apposé sur notre caractère. (L'assemblée : "Amen")
...

» Que préférez-vous, disposer de la réalisation complète de la perfection de Jésus-Christ en vous, ou avoir beaucoup moins que cela, avec en plus quelques-uns de vos péchés cachés que vous n'avez jamais souhaité connaître ? ... En effet, il est allé jusqu'à creuser dans les endroits les plus profonds auxquels nous n'avons jamais songé, ceci parce que nous ne pouvons pas connaître nos propres coeurs... Il va purifier le coeur humain, et faire ressortir les dernières séquelles de la méchanceté. Laissons-le faire, mes frères ; laissons-le poursuivre son oeuvre de "fouille"...

» Si le Seigneur devait extraire les péchés de nous-mêmes sans que nous le sachions qu'est-ce que cela nous apporterait de positif ? Ce procédé nous réduirait simplement à l'état de machines. Ce n'est pas son intention d'agir de cette manière; par conséquence, il veut que vous et moi soyons au courant de nos péchés lorsque ceux-ci se manifestent, et c'est par ce moyen que nous pouvons discerner quand sa justice intervient. »
[12]

Prenez-vous conscience de toute cette situation ?

La purification du sanctuaire est l'oeuvre que le Grand Prêtre réalise. Nous Devons le laisser faire. Et il l'accomplira si nous « ne lui résistons pas » !

La seule raison pour laquelle cela n'a pas pu s'accomplir depuis si longtemps, c'est parce que nous lui avons « résisté » pendant toute cette longue durée.

Notes :

1. D'après une vision, elle a déclaré que le message de 1888 « n'était pas une nouvelle lumière, mais qu'il s'agissait en réalité d'une ancienne lumière placée là où elle devrait être au sein du message des trois anges » (MS. 24, 1888). Et d'après d'autres visions, elle était convaincue qu'il s'agissait en fait d'une « nouvelle lumière » qui n'avait jamais été clairement présentée auparavant (cf. Selected Messages, Messages Choisis, vol. 3, p. 174 en anglais ; 1888 Materials, pp. 302, 341, 347,

- 463, 722, 822, 826, 835, 911, 1197).
2. Voir Messages Choisis, Vol. 1, pp. 275 à 277.
 3. On peut dire que ces passages se sont réalisés lors de la première venue de Christ. Mais une lecture plus approfondie, en se référant au dernier livre de la Bible, révèle clairement que, de même que d'importants événements poussent l'Église Adventistes du 7e Jour à aller de l'avant, il s'est produit la même chose pour les apôtres après la Pentecôte.
 4. Testimonies to Ministers and Gospel workers, pp.91-93
 5. Review and Herald, 11 mars 1890
 6. Review and Herald, 18 mars 1890
 7. Review and Herald, 4 mars 1890
 8. The Ellen G. White 1888 Material, p. 1208
 9. The Ellen G. White 1888 Material, p. 1015
 10. The Ellen G. White 1888 Material, pp. 1070, 1071
 11. Review and Herald, 21 janvier 1890; comparez cette extraordinaire déclaration avec ce qui est écrit dans Le Meilleur Chemin, p. 25 : « Le pécheur peut résister à cet amour, refuser de se laisser attirer par le Sauveur. Mais la

révélation du plan du salut l'amènera repentant
au pied de la croix... »

12. A.T. Jones, 1893 General Conference Bulletin,
pp. 404, 405

Chapitre 9

Des questions au sujet du Message et des messagers, avec les réponses d'Ellen White.

1) Que dit Ellen White sur la signification du message de 1888, transmis par Jones et Waggoner ?

« Le grand cri du troisième ange s'est déjà exprimé dans la révélation de la justice de Christ, le Rédempteur pardonnant les péchés » [1].

« Dieu souhaitait que les observateurs (les dirigeants de l'Église) se lèvent tous en chœur et d'une seule voix proclament un message énergique autour d'eux... Ensuite, cette lumière claire et puissante, de cet autre ange qui descend du ciel avec une grande autorité (Apocalypse 18:1-4), aurait éclairé la terre de sa gloire... Le précieux

message, que Dieu désirait adresser, aurait dû provenir de la rencontre (de 1888) à Minneapolis... Le message de vérité que les anges du ciel cherchaient à transmettre par l'intermédiaire d'agents humains -- la justification par la foi, la justice de Christ. » [2]

Certains n'étaient nullement touchés par cette manifestation extérieure (du Saint-Esprit)... Ils disaient : C'est uniquement du fanatisme et de l'illusion; ce n'est pas le Saint-Esprit, il ne s'agit pas non plus de démonstrations de la dernière pluie provenant des cieux, ... c'est ainsi qu'ils ont résisté à l'Esprit de Dieu révélé à Minneapolis. » [3]

2) Quand Ellen White a-t-elle parlé du message de 1888 comme étant « le message de la justice de christ », quelle notion essentielle avait-elle à l'esprit ?

« Nous devons démontrer que le peuple élu de Dieu gardera ses commandements, refusant de dévier vers la droite ou vers la gauche dans la désobéissance... Le Sauveur a-t-il pris sur lui la

culpabilité des êtres humains et leur a-t-il imputé sa justice afin qu'ils puissent continuer de violer les préceptes de Jéhovah ? Non, pas du tout ! Christ est venu pour apporter (aux hommes) la force d'obéir aux préceptes de la loi. » [4]

« La divinité a pris la nature de l'humanité, et dans quel but ? -- C'était pour que, par la justice de Christ, l'humanité puisse partager la nature divine. » [5]

3) Quel immense projet Ellen G. White a-t-elle discerné dans les intentions de Dieu, lorsqu'il nous a « envoyé » le message de 1888 ?

« ...Obtenir cette efficacité qui aurait pu (être la nôtre et) caractériser la proclamation de la vérité au monde, ce qui aurait renouvelé l'expérience faite par les apôtres après la Pentecôte. La lumière qui doit illuminer le monde entier de sa gloire... » [6]

« La lumière brille directement du trône de Dieu, et pourquoi cela ? -- C'est pour qu'un peuple puisse être préparé à se tenir debout lors du grand

jour de Dieu. » [7]

4) Pourquoi Dieu s'est-il adressé à Jones et Waggoner au lieu de donner directement le message à Ellen White elle-même ? Elle était déjà considérée comme « la messagère du Seigneur » !

« La question principale est : Dieu a-t-il adressé la vérité ? Dieu a-t-il fait appel à ces hommes pour proclamer la vérité ? Je réponds : Oui, Dieu a envoyé ces hommes afin qu'ils nous apportent la vérité que nous n'aurions pas pu obtenir tant qu'il n'aurait pas confié cette mission à quelqu'un. Dieu m'a éclairée sur ce qu'est son Esprit, et je l'ai donc accepté. Par conséquent, ce n'est nullement mon intention de m'opposer à ces personnes, car ce serait contre Jésus-Christ lui-même, que l'on doit distinguer au travers de ses messagers. » [8]

5) Ellen White pouvait-elle apprendre personnellement quelque chose de la part de Jones ou de Waggoner ?

« Le docteur Waggoner nous a parlé d'une manière franche et simple. Ses propos contenaient une précieuse lumière... Je voulais être remplie d'humilité, et recevoir ses instructions comme un enfant. Le Seigneur avait consenti à me révéler de grandes lumières, cependant je reconnais qu'il guide d'autres personnes, et leur révèle les mystères de sa Parole. Par conséquent, je suis disposée à recevoir chaque rayon de lumière que Dieu m'adressera, bien qu'il puisse me parvenir par l'intermédiaire de l'humilité de ses serviteurs. »
[9]

6) Ellen White considérait-elle la compréhension de Jones ou de Waggoner comme parfaite ? Quelle était son opinion sur leur travail ?

« Si j'avais pleinement examiné sa position, certaines choses qu'il a présentées, en référence à

la loi dans Galates, ne s'accordent pas avec la compréhension que j'avais acquise sur ce sujet... Il y a certaines interprétations des Écritures, transmises par le Docteur Waggoner, qui ne sont à mon avis pas correctes. » [10] Ces propos ont été exprimés le 1er novembre 1888. Quelques années plus tard, elle avait « entièrement compris », et a déclaré : « "La loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi." (Galates 3:24) Dans ce passage l'apôtre inspiré du Saint-Esprit a surtout voulu parler de la loi morale. » [11]

« Je crois, sans aucun doute, que Dieu a délivré une précieuse vérité, au moment opportun, aux Frères Jones et Waggoner. Est-ce que cela m'amène à les considérer comme infaillibles ? Est-ce que je vais jusqu'à dire qu'ils ne feront pas quelque déclaration exagérée, ou exprimer une idée qu'ils ne seront pas en mesure d'expliquer ou qu'ils ne pourront pas être dans l'erreur ? Est-ce que je tiens de tels propos ? Non, ce n'est pas mon but d'exprimer de telles choses. Comme ce n'est pas non plus mon intention à l'égard de quiconque

dans le monde. Mais j'affirme que Dieu a envoyé une lumière, et je vous conseille de l'examiner avec prudence... Qui prétend qu'ils (Jones et Waggoner) sont parfaits ? Qui soutient de tels propos ? Nous affirmons que Dieu nous a adressé la lumière au bon moment. Et maintenant nous devrions être totalement réceptifs à la vérité de Dieu -- la recevoir comme provenant directement des cieux. » [12]

7) De 1888 jusqu'en 1896 environ, comment Ellen White parlait-elle du message que Jones et Waggoner transmettaient à l'Église ?

« Le Seigneur a fait appel à des hommes et leur a délivré un message solennel à transmettre à son peuple. » [13] « J'avais entendu proclamer de précieuses vérités auxquelles je pouvais adhérer de tout mon coeur... J'éprouvais une reconnaissance inexprimable envers Dieu, car je savais qu'il s'agissait du message pour cette époque. » [14] « C'était un état d'esprit comme celui de Christ qui se révélait à travers toutes les conceptions que Frère E.J. Waggoner présentait. » [15] « Dieu avait

fait de ces hommes des messagers, afin qu'ils apportent la lumière et la vérité au peuple. » [16] « Le plan du salut... avait été clarifié au point qu'un enfant pouvait à présent le comprendre. » [17]

« Si ce message avait été prêché ici comme n'étant pas la vérité présente pour cette époque, je ne sais pas comment nous pourrions déterminer ce qu'est vraiment la vérité. » [18] « Je pense que Frère A.T. Jones devrait assister à nos vastes assemblées, et développer, à notre peuple autant qu'à ceux de l'extérieur, à la foi le précieux sujet de la foi et de la justice de Christ. » [19] « Ce sont les eaux limpides des fleuves du Liban. » [20] « Lorsque Frère Waggoner a exprimé ces notions à Minneapolis, il s'agissait du premier enseignement clair sur ce sujet transmis par des lèvres humaines (et en public) que j'entendais, en dehors des conversations que j'entretenais avec mon mari à ce propos... Et quand j'ai entendu ces paroles présentées par quelqu'un d'autre, mon coeur tout entier a répondu : Amen. » [21] « Le Seigneur s'exprime par l'intermédiaire de ses messagers délégués. » [22]

« Vous rejetez Christ en rejetant le message qu'il envoie. » [23] « Cela m'a littéralement brisé le coeur de voir ceux qui... rejettent la vérité pour cette époque... Ceux qui auraient dû être les premiers à saisir l'inspiration céleste de la vérité se sont directement opposés au message de Dieu. » [24] « Frère Jones... a présenté le sujet de la justification par la foi d'une manière complète et précise, et avec une simplicité telle que quiconque ayant besoin de l'entendre ne se retrouve pas dans une obscurité qui l'amènerait à décider du fond du coeur de demeurer dans l'incrédulité, et de résister à l'oeuvre de l'Esprit de Dieu. » [25] « ... Il s'agit d'une lumière que Dieu vous a adressée depuis un an et demi -- ou presque. » [26] « ... que je pouvais soutenir point par point avec les messagers de Dieu dont je savais qu'ils étaient réellement ses messagers et qu'ils avaient un message pour son peuple. J'ai transmis mon message avec le leur en totale harmonie avec les précieux propos qu'ils diffusaient. » [27]

« Je considérais comme privilège en ma faveur

de me tenir aux côtés de mes frères (Jones et Waggoner)... Je voyais que la puissance de Dieu accompagnait le message... Dieu avait accordé son aide afin d'accomplir cette oeuvre... Supposons que vous effaciez le témoignage qui a été transmis au cours de ces deux dernières années (1890) proclamant la justice de Christ, qui pourriez-vous désigner pour communiquer une lumière spéciale au peuple ? Le message, tel qu'il a été présenté, devrait parvenir à chaque église... en tant que lettres de créance célestes. » [28] « Dieu m'a montré qu'il a fait appel à des hommes ici, afin de propager la vérité à son peuple, et qu'il s'agit réellement de la vérité » [29]

« Hier E. J. Waggoner a tenu une prédication plus puissante... Dieu parlait par son intermédiaire » [30] « Frère Waggoner s'exprimait avec beaucoup d'humilité. » [31] « Waggoner parlait clairement. » [32] « Frère Jones s'exprimait franchement, mais néanmoins avec délicatesse. » [33] « Dieu a fait appel à ses messagers afin d'accomplir son oeuvre en ce temps présent. Certains d'entre eux se sont écartés du message de

la justice de Christ pour critiquer les êtres humains et leurs imperfections, parce qu'ils ne proclament pas le message de vérité avec toute la grâce et le raffinement désirés. À leurs yeux, ils ont trop de zèle, sont trop fervents, s'expriment d'une manière trop convaincante... Christ a enregistré toutes les paroles dures, désagréables et méprisantes, prononcées contre ses serviteurs, comme étant proclamées directement contre lui-même... Des messages tels que des lettres de créance divines ont été envoyés au peuple de Dieu, ... et se sont répandus parmi nous pleins de beauté et d'amour, afin de toucher tous ceux dont les coeurs n'étaient pas fermés par le moindre préjugé. » [34] « Christ frappait à la porte, mais aucune "pièce" n'avait été préparée pour le recevoir... et la lumière de sa gloire, si proche, s'est retirée. » [35]

« Le Dieu d'Israël a ouvert les écluses des cieux et a adressé des rayons étincelants de lumière au monde... » [36] « J'ai entendu de nombreux témoignages dans toutes les contrées du champ missionnaire : "J'ai découvert la lumière, une précieuse lumière." "Ma Bible est un nouveau

Livre pour moi." » [37] «... ceux dont Dieu s'est servi comme "canaux" pour communiquer la lumière... Le véritable message venant du ciel est les messagers. » [38] « ... des hommes qui devraient être respectés, et dont Dieu se sert. » [39] « Les serviteurs qu'il a choisis. » [40] « N'êtes-vous pas convaincus que le Seigneur a transmis la lumière par l'intermédiaire (de Frère Waggoner) ? J'en suis certaine. » [41] « ... Les messagers et les messages qu'il envoie... sont oints du Seigneur. » [42] « Ils ne savaient pas que Dieu avait désigné ces jeunes hommes, frères Jones et Waggoner, pour communiquer un message particulier. » [43] « Le message, qui nous est adressé par A.T. Jones et E.J. Waggoner, est le message de Dieu à l'Église de Laodicée. » [44] « ... Un message de vérité que les anges du ciel cherchaient à transmettre par l'intermédiaire d'agents humains -- la justification par la foi, la justice de Christ. » [45]

« La vérité... a brillé par des rayons de lumière clairs et distincts, depuis la rencontre de Minneapolis. » [46] « Frères Jones cherche à tirer le peuple de Dieu de son sommeil conduisant

littéralement à la mort. » [47] « Ne pouvez-vous pas discerner qui possède le message pour le délivrer au peuple en ce temps présent ? ... Le Seigneur a désigné des hommes pour donner au monde un message adressé au peuple, afin qu'il puisse être préparé à se tenir debout lors du grand jour de Dieu... L'oeuvre qui se poursuit depuis la rencontre de Dieu à Minneapolis avance-t-elle dans ce sens ? Si ce n'est pas le cas, c'est un autre esprit qui l'anime... Je suis convaincue que le Seigneur agit dans cette oeuvre » [48] « Le Seigneur a fait appel aux frères Jones et Waggoner pour proclamer un message au monde, et ce message a pour but de préparer un peuple à se tenir debout lors du grand jour de Dieu. » [49] « Ils ont été rapides pour saisir les rayons éclatants du Soleil de Justice, et ont réagi à leur influence en communiquant la lumière céleste aux autres. » [50] « Certains d'entre eux ne se sont pas réconciliés avec la providence de Dieu en se mettant à l'écoute des hommes qu'il avait choisis pour perpétuer ce message spécial... Dieu a sélectionné les hommes particuliers qu'il souhaitait et nous avons raison de le remercier qu'ils (Jones et Prescott) aient fait fructifier l'oeuvre avec fidélité,

et qu'ils aient été les porte-parole de Dieu... Les courants d'eau provenant des puits de Bethléem... » [51]

8) Quel encouragement Ellen White nous donne-t-elle confirmant qu'une repentance collective va encore préparer le chemin pour que la dernière pluie puisse être déversée ?

Il y a de glorieuses vérités qui doivent venir du peuple de Dieu. Des privilèges et des devoirs, qu'ils n'imaginent même pas se trouver dans la Bible, vont être révélés aux disciples de Christ. Alors qu'ils avancent dans la voie d'une humble obéissance, accomplissant la volonté de Dieu, ils vont obtenir de plus en plus de connaissances des oracles du Seigneur, et s'affermir dans de vraies doctrines; le baptême du Saint-Esprit va balayer les imaginations humaines, va briser les barrières érigées en faveur du "moi", et va également faire cesser les sentiments suscitant ce type de pensées : "Je suis plus saint ou plus sainte que toi"; Un esprit d'humilité régnera parmi tout le monde, il y aura davantage de foi et d'amour; le "moi" ne sera plus

mis en avant. "Il y aura la contemplation et le vécu." L'Esprit de Christ et son exemple se manifesteront dans la vie de son peuple. Nous suivrons plus étroitement le chemin et l'oeuvre de Jésus. La chaire, la presse et l'Église seront plus humbles, plus patientes et bienveillantes, et l'amour de Jésus se répandra dans nos coeurs. C'est impossible pour moi de vous décrire les conséquences bénéfiques qui découleront de cette influence. » [52]

« Le respect de Dieu, la signification de sa bonté ainsi que de sa sainteté vont circuler au sein de chaque institution (Adventiste du 7e Jour). Une atmosphère d'amour et de paix se diffusera dans chaque département; Chaque parole prononcée, chaque tâche accomplie, auront une influence qui correspond à celle provenant directement des cieux. Christ sera en harmonie avec l'humanité, et l'humanité sera autant en harmonie avec Christ. Dans toutes les tâches effectuées de l'oeuvre, ce n'est pas le caractère de l'être humain limité qui ressortira, mais le caractère du Dieu infini. L'influence divine, communiquée par les anges

célestes, agira sur les esprits de ceux qui entreront en contact avec les ouvriers de l'oeuvre; et de ces mêmes ouvriers, un "parfum de bonne odeur" se diffusera vers tous ceux qui choisiront de l'inhaler. Le magnifique façonnement du caractère par l'intermédiaire de la puissance divine recevra lumière et gloire directement des cieux, et se révélera face au monde comme un témoignage conduisant au trône du Dieu vivant.

» Ensuite, l'oeuvre avancera avec assurance et deux fois plus de force. Une nouvelle efficacité sera transmise aux ouvriers à chaque étape. Les hommes apprendront beaucoup de la réconciliation de l'iniquité que le Messie a réalisée par le moyen de son sacrifice. Le dernier message d'avertissement et de salut sera délivré avec une plus grande puissance. La terre sera éclairée de toute la gloire de Dieu, et ce sera notre mission de témoigner de la prochaine venue, en puissance et en gloire, de notre Seigneur et Sauveur. » [53]

Notes :

1. The Ellen G. White 1888 Materials, pp. 1073, 1892;
2. The Ellen G. White 1888 Materials, pp. 1070, 1071
3. The Ellen G. White 1888 Materials, pp. 1478, 1479
4. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 130
5. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 332
6. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 1575
7. Review and Herald, 4 mars 1890
8. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 608
9. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 162
10. The Ellen G. White 1888 Materials, pp. 163, 164
11. Messages Choisis, Volume 1, p. 275; 1896
12. The Ellen G. White 1888 Materials, pp. 566, 567
13. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 210
14. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 217
15. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 219
16. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 279
17. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 281

18. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 286
19. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 291
20. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 305
21. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 349
22. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 398
23. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 399
24. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 420
25. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 465
26. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 538;
1890
27. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 542
28. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 545
29. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 614
30. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 617
31. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 625
32. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 628
33. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 642
34. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 673
35. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 734
36. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 746
37. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 828
38. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 381
39. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 947
40. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 954

41. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 977
42. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 1038
43. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 1043
44. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 1052
45. The Ellen G. White 1888 Materials, pp. 1070, 1071
46. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 1106
47. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 1122
48. The Ellen G. White 1888 Materials, pp. 1139-1141; 1893
49. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 1208
50. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 1242
51. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 1245
52. The Ellen G. White 1888 Materials, p. 333; 1889
53. Medical Ministry, pp. 184, 185; 1902

Chapitre 10

« Le seul espoir pour nos églises d'aujourd'hui »; dit Ellen White, « est de se repentir... »

Mais que veut-elle dire par-là ? [1]

Le jeune garçon Juif écoutait ce que ses aînés disaient et ils s'entretenaient à propos de choses solennelles. Pourquoi les Juifs ont-ils été déçu au sujet du Messie ? Était la principale question. Dieu l'avait promis, se plaignait-ils; alors pourquoi n'était-il pas encore venu ?

Mais un jour, le nom de Jésus de Nazareth s'est de nouveau fait entendre. Le petit Joseph demanda d'un air innocent : « Qui était-il ? »

« Un Juif possédant beaucoup de talents », fut la réponse, « mais il prétendait être le Messie, par

conséquent le tribunal Juif le condamna à mort ».

Mais le garçon avait d'autres questions à poser. « Pourquoi Jérusalem a-t-elle été détruite, et pourquoi nous (les Juifs) sommes-nous en captivité ? »

C'est à ce moment-là que son père répondit : « Hélas ! » en ajoutant : « C'est parce que les Juifs ont assassiné les prophètes ! »

Immédiatement, il se produisit un flash dans l'esprit du garçon, tel que « deux et deux font quatre », et il déclara : « Jésus était peut-être également un prophète, et les Juifs l'ont tué alors qu'il était innocent. » L'enfant n'avait pas le droit de se rendre dans une église chrétienne, mais cette conviction était si forte, au plus profond de lui-même, qu'il voulut s'attarder à l'extérieur uniquement pour entendre une prédication en écoutant sous les fenêtres d'une église.

Lorsqu'il avait seulement sept ans, il fut fier d'annoncer à un voisin chrétien la future victoire

des Juifs lors de la venue du Messie. Le vieil homme lui coupa la parole, et dit : « Mon cher enfant, le véritable Messie était Jésus de Nazareth. Mais tes ancêtres l'on rejeté et l'ont crucifié, comme l'on fait les prophètes. Rentre chez toi, lis Ésaïe 53, et tu verras que Jésus est le Fils de Dieu. »

C'est ainsi que Joseph a agi, alors qu'il était très jeune. Cela révèle parfaitement qu'il percevait la vérité. Il demanda à son père de lui expliquer le chapitre.

Mais son père éprouvait une forme de dégoût à aborder ce sujet, ne serait-ce que de penser au chapitre 53 d'Ésaïe; il y était totalement fermé. Joseph ne lui posa plus jamais de question, mais la vérité travaillait en lui, au fur et à mesure qu'il grandissait, et l'amena à être un missionnaire chrétien proclamant la seconde venue de Jésus. Imprégnés de leur incrédulité juive, son père et ses aînés stagnèrent loin derrière lui [2].

Ils continuaient de prier le Dieu d'Abraham de

leur envoyer le Messie pendant qu'ils refusaient de constater qu'il l'avait déjà fait en la personne de Jésus. Un autre millier d'années de ce genre de prières serait toujours inutile. Si Dieu nous a accordé un don « très précieux » et que nous refusons de l'accepter, en toute connaissance de cause, le royaume des cieux va-t-il nous l'envoyer de nouveau ? Les Juifs ne l'obtiendront jamais tant qu'ils n'auront pas effectué un retour sur eux-mêmes et reçu le Don que les cieux leur ont déjà adressé. Dieu manifeste un amour-propre légitime.

L'Église Adventiste du 7e Jour se trouve dans le même genre d'impasse. Comment pouvons-nous expliquer à un enfant innocent pourquoi Jésus n'est pas encore revenu alors que nos pionniers proclamaient Sa « prochaine » venue, il y a plus de 170 ans ? Le mot « prochaine » n'aurait-il aucune signification ? Daniel et l'Apocalypse définissent avec précision où nous nous situons dans le temps. Nos pionniers s'attendaient avoir Jésus revenir de leur vivant, et les cieux donnèrent une vision à Ellen White, au mois de mai 1856, dans laquelle un « ange » affirma au peuple de Dieu que Christ

allait revenir pendant que tous serait encore en vie. Puis elle ajouta : « Ces paroles solennelles ont été prononcées par l'ange » [3]. Et nous sommes toujours ici.

Dieu s'attend à ce que nous demandions : « Pourquoi ? » Si nous croyons en ce que nous proclamons -- que nous « aspirons de tout notre coeur à voir Jésus apparaître » (2 Timothée 4:8) -- nous allons nous sentir personnellement concernés. Pourquoi ce manquement à la promesse de l'ange, faite en 1856 ? Sans la moindre réponse historique, la question demeure en suspens.

Les aînés de Joseph Wolff priaient pour quelque chose qui s'était déjà produit. Dieu a promis d'envoyer la « dernière » pluie de son Esprit avant que Christ puisse revenir. De même que Joseph Wolff a découvert avec évidence dans sa Bible que le Seigneur a adressé le Messie aux Juifs en la personne de Christ, de même nous découvrons avec autant de certitude que les cieux « nous » ont envoyé la dernière pluie pour laquelle nous avons tant prié. « Le Seigneur, dans sa

grande miséricorde, a adressé un très précieux message à son peuple » qui est à la fois « le commandement du grand cri » d'Apocalypse 18 et « les averses de la dernière pluie tombant des cieux » [4]. Puis, ajoute Ellen White des centaines d'années plus tard, nous avons dédaigné ces événements « exactement comme ont agi les Juifs ».

Nous avons privé le monde des bénédictions que Dieu avait l'intention d'attribuer à tout être humain [5]. Selon la compréhension d'Ellen White, il n'y a jamais eu de plus grande erreur commise par la véritable église du Seigneur (« la Sienne », Jean 1:11) depuis ce qu'ont fait les Juifs, il y a deux mille ans [6].

Par conséquent, que faut-il que nous fassions ?

Retrouver ce que nous avons perdu ! Un enfant innocent, tel que Joseph Wolff, discernait ce que son peuple avait besoin de faire. C'est facile pour nous de sortir de cette impasse : il s'agit de transmettre à l'Église mondiale le message que «

nous » avons personnellement rejeté. Le problème est très simple : le monde a besoin de ces Bonnes Nouvelles particulières que Dieu voulait lui délivrer. Comment pouvons-nous nous permettre de les cacher, siècle après siècle ?

Qu'est-ce que la « dernière pluie » ?

Un don spécial de l'Esprit de Dieu afin de préparer son peuple pour la translation lors de la venue de Jésus. Ce don « consiste à faire mûrir le grain pour la moisson », et à détourner le peuple de Dieu de son amour du monde pour qu'il aspire vivement à la venue du royaume du Seigneur. Il suscite un zèle au coeur des enfants de Dieu, semblable à celui qu'ont éprouvé ceux qui attendaient la venue de Christ en l'automne de l'année 1844 [7].

Cette dernière pluie signifie un changement dans la façon de considérer l'Ancien et le Nouveau Testament ainsi que dans l'expérience chrétienne qui en découle. C'était le principal thème qui représentait tout l'impact du message de 1888. Il

démontrait que c'est précisément sur ce point que rayonne la « lumière » dans l'Évangile, et que celle-ci est beaucoup plus importante que celle dont disposent les églises populaires observant le dimanche. La justification par la foi au Jour des Expiations est quelque chose qui va beaucoup plus loin que ce qu'ont découvert Luther, Calvin ainsi que les églises évangéliques.

Nous découvrons cette révélation dans Apocalypse 19 : « Les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée. » (verset 7) La « femme » progresse dans son cheminement. Elle devient une épouse qui comprend et aime son mari. Tout ce qui le concerne devient maintenant plus important à ses yeux que l'égoïsme qu'elle entretenait auparavant en faveur de son propre salut.

Ellen White nous a appris à considérer la dernière pluie comme « un message de la justice de Christ », une compréhension beaucoup plus distincte de ce qu'est une sainteté pratique, concrète -- et uniquement vécue par la foi. Cette

notion se trouve dans le verset suivant : « Et il lui (l'épouse) a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur; car le fin lin, ce sont les oeuvres juste des saints. » [8]

Finalement, la dernière pluie est bien reçue, on ne lui résiste plus longtemps. À présent, elle est pleinement accueillie. Le peuple de Dieu a franchi le pas qui conclut le message provenant du véritable Témoin -- ils ont « vaincu comme (il) a vaincu » (Apocalypse 3:21). Leur foi a mûri sous le rafraîchissement « des averses de la dernière pluie » qu'ils ont reçue.

Selon le témoignage d'Ellen White, tout ceci aurait dû se produire plus d'un siècle en arrière, en effet, pendant le vivant du peuple présent en 1856. Lorsque la dernière pluie sera pleinement reçue, elle préparera à une immense « moisson » des âmes humaines qui réagiront ensuite par une « consécration totale » à Christ et à Christ crucifié. Il s'agira d'une révélation de la croix que le monde n'a jamais aussi clairement reçue jusqu'alors. Le « très précieux message » pénétrera dans chaque

coeur sincère et honnête sur terre.

« Le message ne s'accomplira pas tellement par des arguments ou de profondes convictions provenant de l'Esprit de Dieu. Ces arguments ont déjà été présentés. La graine a été semée, et maintenant elle va sortir de terre et porter du fruit... À présent les rayons de lumière pénètrent partout, la vérité est révélée dans toute sa clarté, et les enfants de Dieu sincères brisent les obstacles qui les ont empêchés d'aller de l'avant. Les liens familiaux, les relations d'église, n'exercent plus aucun pouvoir pour les paralyser. La vérité est plus précieuse à leurs yeux que tout ce qui les entoure. Malgré toutes les manigances tramées contre la vérité, un grand nombre d'entre eux se placent du côté du Seigneur. » [9]

Une question qui vient naturellement à l'esprit

« Dieu peut-il faire quelque chose pour forcer "l'épouse" endormie du 21e siècle à être motivée à "se préparer" ? » Non, l'omnipotence de Dieu ne doit pas se manifester :

Un époux n'a jamais habillé son épouse pour le mariage. C'est elle qui doit toujours « se préparer ».

Christ nous a donné une excellente méthode d'organisation pour notre église, mais il nous a soigneusement laissé l'initiative de la gérer nous-mêmes. La prière est une bonne chose, mais ce n'est pas suffisant; elle doit être accompagnée de l'action -- par conséquent, « aie donc du zèle, et repens-toi » (Apocalypse 3:19). Prier pour la dernière pluie pouvait encore se prolonger jusqu'à un autre siècle. Aucun époux, faisant preuve de bon sens, ne peut contraindre son épouse à lui dire: « Je te suis ». Et Christ ne peut pas non plus agir de la sorte.

Il est autant un être humain que le Fils de Dieu. Il chérit dans son coeur la confiance que son peuple est fondamentalement honnête. (Nous ne pourrions pas croire en nos « 27 doctrines » si nous n'étions pas présents !) Cette conviction, que Christ entretient au plus profond de lui-même, nécessite

que nous « vainquions » là où les aînés de Joseph Wolff sont tombés [10]. Créer une forme de ramification à l'extérieur de l'église ou nous joindre à un groupe de ce genre existant déjà n'est pas la solution. C'est la repentance, au sein même de l'église, qui est réellement la solution.

Notes :

1. Le titre de cette dernière partie traitant du message de 1888 provient du livre d'Ellen White, 1888 Materials, p. 1020
2. Voir Ellen White, The Great Controversy, La tragédie des siècles, pp. 357, 358 en anglais
3. Voir Testimonies for the Church, Témoignages pour l'Église, vol. 1, pp. 131, 132 en anglais
4. Ellen G. White, Review and Herald, 22 novembre 1892; The Ellen G. White Materials, pp. 1073, 1478, 1479
5. Bien que ce soit exact que « la détresse des nations sur la terre, avec toutes les difficultés qu'elles subissent », fasse partie du grand conflit entre Christ et Satan jusqu'à son achèvement, il n'y a rien dans les prophéties

de la Bible qui laisse supposer que cette forme d'agonie doive se prolonger plus de trois siècles après le commencement du « temps de la fin » précisé dans Daniel 12:4 (cv. Luc 21:25-27). Beaucoup trop d'êtres innocents ont dû souffrir. Nous ne pouvons-nous contenter d'observer cette situation se perpétuer un siècle de plus, voir plusieurs siècles, pendant que dans nos pays favorisé, « nous » profitons de nombreux avantages ainsi que de toutes sortes de luxes.

6. Voici un exemple de ces déclarations faites, il y a plus d'une centaine d'années : « Tout l'univers céleste a été témoin du traitement scandaleux infligé à Jésus-Christ, représenté par le Saint-Esprit. Si Christ s'était trouvé devant eux (nos dirigeants de la Session de la Conférence Générale à Minneapolis), ils l'auraient traité d'une manière semblable à celle que les Juifs ont utilisée à son égard » (1888 Materials, p. 1479). Voir également les quelques pages suivantes : pp. 398, 299, 406, 512, 673, 911, 912, 1067, 1068, 1651, 1656.
7. Voir *The Great Controversy*, La tragédie des

siècles, pp. 372 -- 274 en anglais

8. Voir Joël 2:23, 24, en songeant à « l'enseignement de la justice ». Ici, dans Apocalypse 19, Christ se sert d'un nom différent indiquant qu'à présent, le grand changement se produisant dans l'expérience chrétienne s'est révélé à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Le mot qu'il emploie est dikaiomata, alors que le mot courant pour la justice de Christ est dikaiosune. Le dernier est imputé au croyant dans un sens légitime. Sa dikaiomata est impartie dans un sens pratique, constituant maintenant une partie intrinsèque du caractère, et agissant toujours par la foi uniquement et une foi bien réelle. Finalement, en dernier lieu, un immense obstacle dans la grande controverse avec Satan a été surmonté - - et ceci par la foi de Jésus. Tous ceux de son peuple ont « condamné » le péché dans leur chair déchue et pécheresse
9. The Great Controversy, La tragédie des siècles, p. 612, en anglais
10. L'argument populaire, selon lequel l'église ne vivra aucune expérience de « réveil et de

réforme » tant que les persécutions ne nous atteindront pas, produit un effet contraire à celui qui est recherché et cet argument se contredit lui-même. Ce sont seulement « ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ (qui) seront persécutés » (2 Timothée 3:12). Une église tiède ne peut souffrir pour sa « foi » ! Le gouvernement des États-Unis n'est jamais parvenu à conclure une loi imposant le Dimanche National tandis que le message de 1888 suscitait certains membres d'église à vivre un réveil remarquable et une réforme significative, (c'est à ce moment-là que les dirigeants de l'Église ont littéralement étouffé ces transformations au sein des membres). Les propos sont clairs : « Le très précieux message » s'accompagne inévitablement d'un début de persécution qui remue l'Église, mais les bénédictions spirituelles sont toujours ce qui en ressort en priorité.